



2017

SCÈNE
NATIONALE

LE LIBERTÉ

TOULON

2018



SCÈNE
NATIONALE

LE LIBERTÉ

TOULON



« Si l'on veut sauver l'esprit, il faut ignorer ses vertus gémissantes et exalter sa force et ses prestiges (...) Il est vain de pleurer sur l'esprit, il suffit de travailler pour lui. » L'Été, Albert Camus

Albert Camus continue de nous inspirer, il fait souffler sur votre théâtre un vent de liberté et de gaieté.

Le Liberté, la liberté, les libertés.

Voilà six ans que nous sommes au service de ces mots, de tous les publics, des artistes, que nous bâtissons toutes sortes de ponts pour que les populations les plus diverses de notre ville et de notre région partagent et construisent ensemble cette liberté.

Voilà six ans que nous faisons s'entrechoquer les arts de toutes natures et de tous horizons en vous proposant de cheminer ensemble d'un spectacle à une séance de cinéma, d'une exposition à une table ronde, d'un atelier de pratique artistique à un concert, d'un Mardi Liberté à un Hors les murs, d'une installation numérique à un projet participatif, d'une rencontre avec les artistes à une discussion autour d'un verre...

La saison 2017/2018 verra ce travail s'amplifier encore... Nous voulons parier sur l'avenir, partager des moments lumineux avec tous et ainsi défier les égoïsmes et les peurs.

Ceux qui nous connaissent déjà savent bien les soirées enthousiasmantes qui font vibrer nos salles et nous rapprochent les uns des autres. Pour ceux qui ne nous fréquentent pas encore, nous les invitons à jeter un œil sur ce programme, à pousser les portes du Liberté, lieu unique et bouillonnant, à ne pas hésiter... et à se laisser émerveiller..

Vous l'avez compris, vous êtes chez vous !

Merci à tous nos soutiens, particuliers et entreprises, merci à TPM, au Département, à la Région et à l'État. Le Liberté, la liberté est l'affaire de tous. Merci à vous cher public, à l'équipe du Liberté et aux nombreux artistes qui passent à Toulon et n'ont qu'une envie, y revenir !

Nous sommes fiers et heureux de vous dévoiler la saison 2017/2018. Abusez-en comme il vous plaira !

Charles Berling et Pascale Boeglin-Rodier

La création est au cœur du projet artistique du Liberté. Cette saison, nous créerons deux spectacles, en accueillerons d'autres en résidence et apporterons un soutien financier à plusieurs projets. Après quoi, ils voyageront en France et à l'international permettant ainsi un fort rayonnement du Liberté et de son territoire.

Les nouvelles créations du Liberté

Logiquimperturbabledufou p. 13

Mise en scène, adaptation et textes Zabou Breitman

Avec Antonin Chalon, Camille Constantin, Rémy Laquittant, Marie Petiot
Création au Théâtre des Halles, Festival Off d'Avignon 2017

Abraham (After Babel)

Un spectacle international d'Iris Fusetti et Fausto Paravidino
Création 2018/2019

Reprise

Dans la solitude des champs de coton p. 23

Texte Bernard-Marie Koltès

Mise en scène Charles Berling
Avec Mata Gabin et Charles Berling
Création 2016 au Théâtre National de Strasbourg

Les coproductions et résidences de création de la saison 2017/2018

e-passeur.com p. 17

Texte et mise en scène Sedef Ecer

Vous n'aurez pas ma haine p. 25

D'après le roman d'Antoine Leiris
Mise en scène Benjamin Guillard

La Passion de Jeanne d'Arc p. 26

Ciné-concert par l'ensemble vocal Les Voix Animées

L'Atome p. 29

Écriture et mise en scène Julien Avril

Au But p. 39

Texte Thomas Bernhard
Mise en scène Christophe Perton

L'Empire p. 53

Chorégraphie Frank Micheletti

Je ne veux rien (sauf le ballon) p. 79

Un spectacle de Jorge Picó et Sergi López

Festen p. 81

De Thomas Vinterberg et Mogens Rukov
Mise en scène Cyril Teste

Un faux pas dans la vie d'Emma Picard p. 83

Texte de Mathieu Bezezi
Mise en scène Alain Fourneau

Unwanted p. 85

Conception Dorothee Munyaneza

Nénesse p. 87

Texte Aziz Chouaki
Mise en scène Jean-Louis Martinelli

La Femme à l'orchestre p. 89

Texte Olivier Cohen
Compositrice Tiziana de Carolis

À partir de 200€ de don, adhérez au Cercle des Mécènes et soutenez la création !

La saison dernière, nous avons proposé à nos mécènes particuliers d'entrer dans les coulisses du Liberté pour suivre les étapes de la création du spectacle *Dans la solitude des champs de coton*. Aux côtés de Charles Berling, les mécènes du Liberté ont ainsi pu saisir les enjeux de cette création dans laquelle le metteur en scène est aussi comédien.

Cette saison, c'est Zabou Breitman qui vous invite à prendre part à sa nouvelle création, *Logiquimperturbabledufou*. Passionnés et curieux, rejoignez-nous !

Votre venue est facilitée par un interlocuteur dédié qui vous transmet régulièrement des invitations pour des événements particuliers. Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt à hauteur de 66% du montant du don, dans la limite de 20% du revenu imposable.

Nous remercions l'ensemble des membres du Cercle des Mécènes Liberté :

Alain et Christiane Benmansour, Marylène Bonnet, Jean-Michel Cariou, Gérard Coll, Yves de Kermel, Gérard Estragon, Colette Gluck, Geneviève Lecamp, Ambrogio Messina, Élisabeth Mila, Andrée et Christian Perrin, Bernadette Renaux, Catherine Revest et ceux qui ont souhaité garder l'anonymat.

Le billet suspendu Partagez la culture pour 6,80€*

L'accès à la culture fait partie des droits humains fondamentaux, la solidarité entre les spectateurs est essentielle.

Avec le billet suspendu, nous faisons appel à la générosité du public.

1 billet suspendu acheté
= 1 place pour un inconnu

* Vous bénéficiez d'une réduction fiscale de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable. Le billet acheté 20€ revient alors à 6,80€.

SEPTEMBRE

S 16	Journées Européennes du Patrimoine Agnès Pyka	
D 17	Journées Européennes du Patrimoine Festival Constellations	
M 19		
M 20		
J 21		
V 22		
S 23		
M 26		
M 27		
J 28	Logiquimperturbabledufou 🚫	p.13
V 29	Logiquimperturbabledufou 🚫	p.13
S 30	Logiquimperturbabledufou 🚫	p.13

OCTOBRE

THÉMA : LA RAISON DU PLUS FOU
EST TOUJOURS LA MEILLEURE

D 1 ^{er}	Logiquimperturbabledufou 🚫	p.13
M 3		
M 4		
J 5		
V 6	Ça va ?	p.15
S 7	Ça va ? †	p.15
M 10		
M 11		
J 12	e-passeur.com Braises	p.17 p.19
V 13	e-passeur.com	p.17

S 14	e-passeur.com	p.17
------	---------------	------

M 17 Mardi Liberté

M 18	Zoom	p.21
------	------	------

J 19	Zoom	p.21
------	------	------

V 20

Vacances scolaires du samedi 21 octobre
au dimanche 5 novembre

NOVEMBRE

THÉMA : LA RAISON DU PLUS FOU
EST TOUJOURS LA MEILLEURE

J 2	Dans la solitude des champs de coton †	p.23
-----	--	------

V 3

S 4

M 7

M 8	Vous n'aurez pas ma haine	p.25
-----	---------------------------	------

J 9	Vous n'aurez pas ma haine	p.25
-----	---------------------------	------

V 10	Vous n'aurez pas ma haine La Passion de Jeanne d'Arc	p.25 p.26
------	---	--------------

S 11	Vous n'aurez pas ma haine Ouzeri Tsitsanis	p.25 p.27
------	---	--------------

M 14

M 15

J 16	L'Atome	p.29
------	---------	------

V 17	Lettre à Nour	p.31
------	---------------	------

S 18	Poèmes de Marie-Laure de Noailles	p.31
------	-----------------------------------	------

M 21	Mardi Liberté Clouée au sol	p.33
------	--------------------------------	------

M 22	Clouée au sol	p.33
------	---------------	------

J 23

V 24

S 25		
M 28		
M 29	Slava's Snowshow 🎭 🎪	p.35
J 30	Slava's Snowshow 🎭 🎪	p.35

DÉCEMBRE

THÉMA : LA PYRAMIDE HUMAINE

V 1 ^{er}	Slava's Snowshow 🎭 🎪	p.35
S 2	Slava's Snowshow 🎭 🎪	p.35
D 3	Slava's Snowshow 🎭 🎪	p.35
M 5		
M 6	Au But	p.39
J 7	Au But	p.39
V 8	Au But	p.39
S 9	Au But Tableau d'une exécution	p.39 p.41
M 12		
M 13		
J 14	Birkin/Gainsbourg – Le Symphonique	p.43
V 15		
S 16		
M 19	Mardi Liberté L'Autre Proust	p.45
M 20	L'Autre Proust	p.45
J 21	L'Autre Proust La Fuite !	p.45 p.47
V 22	La Fuite !	p.47
S 23		

Vacances scolaires du samedi 23 décembre
au dimanche 7 janvier

D 31	Cocorico 🎭 🎪 Fair-Play 🎭 🎪	p.49 p.49
------	-------------------------------	--------------

JANVIER

THÉMA : LA PYRAMIDE HUMAINE

M 9		
M 10		
J 11		
V 12		
S 13	Claudia Tagbo – Lucky ♣	p.51
M 16	Mardi Liberté L'Empire	p.53
M 17	L'Empire Hôtel Feydeau 🎭	p.53 p.55
J 18	L'Empire Hôtel Feydeau 🎭 🎪	p.53 p.55
V 19	L'Empire	p.53
S 20		
M 23	Ceux qui errent ne se trompent pas	p.57
M 24		
J 25		
V 26	Festival des arts numériques	
S 27	Vertiges ♣ Festival des arts numériques	p.59
D 28	Festival des arts numériques	
M 30		
M 31		

FÉVRIER

THÉMA : INTIMITÉS

J 1^{er} Ponce Pilate p.63

V 2 Ponce Pilate p.63

S 3 Ponce Pilate p.63
Wonderful one 🎭 p.65

M 6 Iliade p.67

M 7

J 8 L'Imitateur et Le Mois de Marie p.69

V 9 L'Imitateur et Le Mois de Marie p.69
Grand Corps Malade p.71

S 10

M 13 À Vif p.73

M 14

J 15

V 16 Scènes de la vie conjugale p.75

S 17 Scènes de la vie conjugale † p.75

D 18 Scènes de la vie conjugale p.75

M 20 Mardi Liberté

M 21

J 22 Le Petit Prince 🎭 p.77

V 23

S 24

Vacances scolaires du samedi 24 février
au dimanche 11 mars**MARS**

THÉMA : INTIMITÉS

J 8 Je ne veux rien (sauf le ballon) † p.79

V 9 Je ne veux rien (sauf le ballon) p.79

S 10

M 13

M 14

J 15 Festen p.81

V 16 Festen 🎭 p.81

S 17

M 20 Mardi Liberté

M 21

J 22 Un faux pas dans la vie d'Emma Picard p.83

V 23 Unwanted † p.85

S 24

M 27

M 28

J 29 Nénesse p.87

V 30 Nénesse p.87
La Femme à l'orchestre 🎭 p.89

S 31

AVRIL

THÉMA : LE FRIC

M 3 PacifikMeltingPot p.93

M 4

J 5

V 6 Verso Medea p.95

S 7 Verso Medea † p.95

M 10

M 11

J 12

V 13 Des Roses et du Jasmin p.97

S 14	Couple Des Roses et du Jasmin	p.99 p.97
D 15	Couple	p.99
M 17	Mardi Liberté	
M 18		
J 19	Le Bac 68	p.101
V 20	Adieu, Ferdinand !	p.101
S 21		

Vacances scolaires du samedi 21 avril
au dimanche 6 mai

MAI

THÉMA : LE FRIC

M 9		
J 10		
V 11		
S 12		
M 15	Mardi Liberté	
M 16	La Domination masculine	p.103
J 17	La Domination masculine	p.103
V 18		
S 19		
M 22		
M 23		
J 24		
V 25	Nous sommes repus mais pas repentis †	p.105
S 26	Tamer Abu Ghazaleh	p.107
M 29	Bouvard et Pécuchet ††	p.109
M 30	Bouvard et Pécuchet †† †	p.109
J 31		

JUIN

HORS LES MURS

- †† En famille
- † Garde d'enfants
- † Audiodescription
- † LSF

LA RAISON DU PLUS FOU EST TOUJOURS LA MEILLEURE

THÉMA

EXPOSITION
CONFÉRENCE
CINÉMA
RENCONTRE

Ce sont toutes les folies qui seront explorées dans ce Théma, de la folle du logis chère à Gérard de Nerval aux explorations de *Logiquimperturbabledufou* de Zabou Breitman et autres *Ça va* et *Zoom*. C'est un tour du monde en quatre-vingts tours de folie dont va se régaler la pensée, sans pour autant oublier qu'au cœur du monde il y a le théâtre et qu'au théâtre, seuls les fous disent la vérité.

ET AUSSI...

LES MARDIS LIBERTÉ

Faites une pause artistique au moment du déjeuner !

Vous disposez d'une heure pour votre pause-repas ?

Mardi 17 octobre et **mardi 21 novembre** à 12h15, le Liberté vous propose sa formule « spectacle + déjeuner » en une heure. Vous êtes installés dans le hall du Liberté, au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, avec lesquels vous partagez ensuite un repas.

Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 16 septembre : concert d'Agnès Pyka de l'Ensemble Des Équilibres.

Dimanche 17 septembre : festival Constellations de la compagnie Kubilai Khan investigations.

EN RÉSIDENCE AU LIBERTÉ

Du mardi 24 octobre au mardi 7 novembre, le Liberté accueille le metteur en scène Benjamin Guillard et le comédien Raphaël Personnaz pour une résidence de création. Premières représentations de *Vous n'aurez pas ma haine* au Liberté du mercredi 8 au samedi 11 novembre à 20h (p.25).

LES CRÉATIONS DU LIBERTÉ EN TOURNÉE

Logiquimperturbabledufou p.13

Théâtre des Halles, Avignon les 5 et 6 octobre

Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence du 12 au 14 octobre

anthéa, antipolis théâtre d'antibes du 18 au 20 octobre

Dans la solitude des champs de coton p.23

Théâtre des Quartiers d'Ivry du 12 au 22 octobre

Théâtre du Gymnase, Marseille du 8 au 10 novembre

Le Carré, Sainte-Maxime le 18 novembre

Aggloscènes – Théâtre Le Forum, Fréjus le 24 novembre



jeu. → sam. 28 → 30 20h30

salle Albert Camus

dimanche 1^{er} 16h

durée : 1h20

 à partir de 12 ans

LOGIQUIMPER- TURBABLEDUFOU

Librement inspiré d'œuvres
d'Anton Tchekhov, Lewis Carroll,
William Shakespeare, quelques
mots de Zouc et de textes
de Zabou Breitman

Mise en scène, adaptation
et textes Zabou Breitman

Avec Antonin Chalon,
Camille Constantin,
Rémy Laquittant, Marie Petiot

Assistante à la mise en scène
Pénélope Biessy
Chorégraphie Gladys Gambie
Acrobatie et chorégraphie
Yung-Biau Lin
Clown Fred Blin
Décor et scénographie
Audrey Vuong et Zabou Breitman
Costumes Cédric Tirado
et Zabou Breitman
Création lumières Anaïs de Freitas
et Zabou Breitman
Création son Grégoire Leymarie
Réalisation son Tiphanie Bernet

Une production du Liberté

Quatre personnages évoluent, changent, se changent, sont tantôt patients, tantôt médecins ou infirmiers. Ils dansent parfois aussi, font des acrobaties ou chantent. Avec ce spectacle, Zabou Breitman plonge dans le monde tumultueux des névroses terribles, drôles, absurdes et effrayantes et compose un chant d'amour ; une création du Liberté présentée au Festival Off d'Avignon 2017.

Zabou Breitman revient au Liberté pour présenter son nouveau spectacle, librement inspiré d'œuvres d'Anton Tchekhov, Lewis Carroll, William Shakespeare et de mots de l'humoriste Zouc. Écrivant aussi quelques textes, Zabou explore les franges de ce qu'on appelle la folie, les endroits qui frottent avec l'absurde, la poésie, la déraison. Au théâtre, les fous et les rois se côtoient et partagent la même vision de l'humanité ; dans le petit théâtre du monde que donne à voir Zabou Breitman, quatre personnages habillés de blouses blanches mais coiffés de couronnes, d'entonnoirs, d'oreilles de lapin, de bonnets dont les cimes sont chargées de grelots, évoluent dans l'espace vide du plateau, convoquant parfois un lit, évoquant les libres moments de l'enfance où tout n'est que jeu. Je joue à jouer, tu veux jouer avec moi ? À quoi on joue ? Alors on danse, on est patient... mais c'est pas mal aussi d'être un infirmier ou mieux encore, un médecin ? C'est à une contre-histoire joyeuse de la folie que nous convie l'actrice metteuse en scène, une histoire où l'amour aurait toute sa place.



vendredi	6	20h30	salle Albert Camus
samedi	7	20h30	durée : 1h30
♣ garde d'enfants 7 octobre			

ÇA VA ?

Texte Jean-Claude Grumberg
Mise en scène Daniel Benoin

Avec Pierre Cassignard,
François Marthouret, Éric Prat
et un artiste invité

Décors Jean-Pierre Laporte
Costumes Nathalie Bérard-Benoin
Lumières Daniel Benoin

Des acteurs se retrouvent sous l'égide du metteur en scène Daniel Benoin, au service de l'un des plus grands auteurs français vivants, Jean-Claude Grumberg, dont l'une des œuvres majeures porte en quarante-cinq épisodes sur, de son nom latin, le *çavavirus* : une saloperie de maladie. Mais, êtes-vous sûr que ça va aller ?

« Bof... ça va, ta femme ? ; Bof... ; Ton fils ? ; Bof... ; Tout roule alors ? ; Bof... Et toi ? ; Bof... ; Bon ben... ; C'est ça... ; Ouais. ; À demain. ; Toi aussi. »

Et vous, ça va ? Vous pensez que ça va aller ? Daniel Benoin, directeur de anthéa, antipolis théâtre d'antibes, convoque Pierre Cassignard, François Marthouret et Éric Prat à se demander à tout va si ça va. Ils accueillent, on ne sait qui, comme ça, au débotté et par surprise, Gérard Jugnot, Lorànt Deutsch, Samuel le Bihan, Michel Boujenah, Charles Berling, Max Boublil... Quel sera l'invité ce soir-là, le soir de votre choix, qui viendra vous demander si ça va ? C'est agaçant quand même, ces *ça va* qui jalonnent notre quotidien de petites en grandes histoires racontées comme des haïkus de politesse échangés et qui disent en deux onomatopées les grandeurs et les misères de nos vies partagées ! Ça va ? Y a intérêt ! Parce que sinon...



jeudi	12	20h	salle Fanny Ardant
vendredi	13	20h	durée : 1h10
samedi	14	20h	

E-PASSEUR.COM

Texte et mise en scène [Sedef Ecer](#)

Avec [Richard Dubelski](#),
[Fehmi Karaarslan](#), [Estelle Meyer](#)
et l'aimable participation
de [Mathilda May](#) à l'écran

Musique originale et percussions
[Richard Dubelski](#)
Vidéos [François Roman](#)
et [Mümin Güven](#)
Costumes [Leyla Okan](#)
Lumières [Morgane Rousseau](#)
Scénographie [Sedef Ecer](#)
assistée de [Leyla Okan](#)
et [Defne Parman](#)
Assistante à la mise en scène
[Defne Parman](#)

Première française
au Liberté

Une coproduction du Liberté
La compagnie a été accueillie
en résidence lors de la saison
2016/2017

Inventé, écrit et mis en scène par l'artiste turque Sedef Ecer *e-passeur.com* est un spectacle hybride à la croisée du web et de la réalité, exposant la place du corps féminin dans l'espace public, les migrations politiques, économiques, climatiques de plus en plus vastes et nombreuses.

« Vous êtes pratiquement deux milliards de personnes à vous connecter chaque jour, chaque nuit sur mon site via vos écrans de téléphone, vous voyagez avec moi et vous avez raison, car *e-passeur.com*, c'est l'avenir de notre planète ! »

En guise d'invitation à entrer dans le spectacle, un passeur propose de voir et d'entendre des témoignages de migrants à travers un mur de smartphones. De multiples fils traversent le plateau horizontalement comme autant d'entraves et de liens. Images multiples de la connexion généralisée.

C'est la fin des Nations-Unies. Les pays n'existent plus, tous les citoyens du monde sont devenus des réfugiés, errant en fonction des conflits et des catastrophes écologiques. Seul désormais à être puissant, le passeur surveille les frontières. Le migrant entre en contact avec lui via WhatsApp, trouve son chemin grâce à Google Maps, parle à sa famille par Skype, se tient informé des dangers sur son groupe Facebook et suit les changements politiques par Twitter. Parmi les milliards d'apatrides numériques, trois femmes interprétées par une seule et même actrice, la sublime Estelle Meyer, croisent leurs parcours. Elles se rencontreront un jour enfin, dans un train, dans la vraie vie. Pour une re-naissance ?



jeudi 12 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h

BRAISES

Texte Catherine Verlaquet
Mise en scène Philippe Boronad

Avec Manon Allouch,
Leïla Anis et Aïni Iften

Conception images Nicolas Helle
et Armando Menicacci
Création sonore Nicolas Déflache
Flûtes enregistrées
Léonardo Garcia
Conception lumière Nicolas Helle
Régie générale Vincent Salucci

L'auteure Catherine Verlaquet, dont l'adaptation de *Oh, boy!* a reçu le Molière du spectacle jeune public en 2010, s'empare avec *Braises* du conflit intergénérationnel et interculturel que rencontrent aujourd'hui nombre de jeunes filles d'origine maghrébine.

Braises réunit deux filles et une mère au matin du mariage de l'une des deux sœurs, entre mariage forcé pour Leïla et amour désespéré pour Neïma... Alternant jeu et récit, passé et présent, elles reconstruisent leur histoire à travers l'œuvre libératoire de la parole.

Avec leurs mots du quotidien, elles reconstituent aussi un autre puzzle, celui de la situation des adolescentes et des femmes d'origine maghrébine nées en France, qui y vivent, tiraillées entre le respect des traditions régies par les hommes (et les femmes) de la famille et leurs propres interrogations sur les discours d'intégration sociale, de droits de l'homme, de droits de la femme, de libertés individuelles dont les inonde la société dite moderne. Pour dire la complexité et l'intensité de ce texte, le metteur en scène Philippe Boronad explore un nouveau langage scénique. Il sème des interrogations entre les lignes du récit, entre des images numériques et sonores, tout en superposant plusieurs niveaux de réalité montrant toute la complexité de ces situations extrêmement intriquées.

« *Braises est un cri de femmes. Un chant douloureux. Un coup dans le cœur qu'il ne faut pas manquer. Le travail est minutieux, beau et saisissant.* » I/O Gazette



mercredi	18	20h	salle Fanny Ardant
jeudi	19	20h	durée : 1h

zoom

Texte Gilles Granouillet
 Mise en scène Marie Provence

Avec Marion Duquenne,
 Lucile Oza et Marie Provence

Assistante à la mise en scène
 Laurène Fardeau
 Collaboration artistique
 Céline Champinot
 Chorégraphies
 Aurélien Desclozeaux
 Scénographie Agathe Argod
 Lumières Agathe Argod
 et Damien Thille
 Costumes Catherine Oliveira
 Mixage sonore Yann Hurtado
 Régie Jean-Louis Alessandra

Elle est endiablée la mise en scène que donne Marie Provence du texte de Gilles Granouillet ! Un parcours sur les cheminements tortueux et insolites de l'amour maternel à travers l'itinéraire d'un enfant pas très gâté...

« *Écoute mon Burt le toutim c'était bon pour ta mère, mais toi tu es né en plein Hollywood la ville des stars, tu t'appelles Burt, comme Lancaster, la bonne étoile s'est posée sur ta tête... tu seras vedette, une grande tellement grande que tu voudras pas passer au « Juste prix »...* »

À la fin du mois de septembre, dans une salle de classe, se déroule une réunion de parents d'élèves. Elle s'est invitée, la mère de Burt et pourtant son fils n'est plus dans l'établissement. Elle raconte l'itinéraire de cet enfant pas gâté ou difficile, c'est selon... mais existe-t-il vraiment, cet enfant ? En tout cas, son réel inventé existe bien ! Quand elle rêve pour lui d'Hollywood, elle le traîne sur les routes de France et de Navarre à la rencontre de la gloire, jusqu'à ce que... Elle racontera tout, de la salle de cinéma où elle l'a conçu aux dérives étoilées de cet obsédant amour maternel... Dans *Zoom*, tout l'univers américain est convoqué : paillettes, music-hall, pop-corn qui vole et mascara qui coule. Clownesque et tragique, triviale et lunaire, la mère de Burt, ici interprétée par trois comédiennes différentes, Marion Duquenne, Lucile Oza et Marie Provence, nous embarque dans son délire jusqu'à un dénouement surprenant. Car, avec *Zoom*, l'auteur Gilles Granouillet livre une parole puissante, ébranlant les certitudes préétablies...

« *La pièce (...) dessine avec une sensibilité à fleur de peau un portrait d'une bouleversante justesse, porté avec un même élan par les trois actrices.* » Zibeline



jeudi 2 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h15

† garde d'enfants

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Texte Bernard-Marie Koltès
Mise en scène Charles Berling

Avec Mata Gabin
et Charles Berling

Conception du projet
Charles Berling et Léonie Simaga
Collaborateur artistique
Alain Fromager
Décor Massimo Troncanetti
Lumières Marco Giusti
Son Sylvain Jacques
Assistante à la mise en scène
Roxana Carrara
Regard chorégraphique
Frank Micheletti

Une production du Liberté

Une sélection
inRockuptibles

Dans un lieu indéterminé, un désert urbain, deux personnes inconnues se rencontrent. Une dealeuse et son client... « Si vous marchez dehors, à cette heure et en ce lieu, c'est que vous désirez quelque chose que vous n'avez pas. Et cette chose, moi, je peux vous la fournir. »

D'un territoire à l'autre, de la salle à la scène, Charles Berling s'engage vers l'improbable rencontre avec Mata Gabin, lui blanc, elle noire, lui client, elle dealeuse, dans l'insondable solitude des lieux à la frontière des villes. Dans les gris bleutés de l'obscurité, éclairée par la lune ou bien quelques lampadaires faiblards, la rencontre chargée de peur et d'une froide sensualité entre le client et sa dealeuse, à la frontière du licite et de l'illicite, du dicible et de l'ineffable, est un long poème de combat qui se déploie dans l'échange de deux humanités à vif.

Certainement l'un des plus célèbres textes de l'auteur français Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton* est une œuvre littéraire intense sur l'attraction, la dépendance et le désir. Le choix du metteur en scène, Charles Berling, d'offrir le rôle du dealeur à une actrice accentue les troubles dans lesquels Koltès nous projette, les troubles d'un monde qui ne semble pas être le vrai monde, celui de la marge, du bord des villes, que l'on ne veut pas voir et qui effraie. Reprise au Liberté après un succès la saison précédente, la pièce part en tournée pour la saison 2017/2018.

« Charles Berling éclaire superbement ce négoce, tout ensemble érotique et métaphysique. » Téléràma

Raphaël Personnaz, qui a notamment travaillé au cinéma sous la direction de Bertrand Bonello, Bertrand Tavernier ou bien encore François Ozon, sera l'interprète du bouleversant texte d'Antoine Leiris, mis en scène par Benjamin Guillard.

Comment abordez-vous ce texte d'Antoine Leiris ?

R.P. J'essaie de garder l'impression que le texte m'avait laissé à la première lecture. Une grande dignité et une grande force. La femme d'Antoine Leiris est là, vivante dans le cœur de cet homme et de son enfant. C'est l'apprentissage de la vie sans elle qui commence. Une quête éclairée par sa lumière qui les guide en tous lieux et qu'ils tenteront de garder allumée toute leur vie.

Avez-vous eu besoin d'échanger avec l'auteur ?

B.G. Nous n'avons pas encore rencontré Antoine Leiris. Nous nous verrons peut-être bientôt. C'est à lui de décider le degré d'implication qu'il souhaite avoir dans ce projet. Il me semble important de le laisser totalement libre.

Y avait-il pour vous une nécessité que ce texte trouve une oralité, qu'il soit dit dans le partage qu'offre le théâtre ?

B.G. Il y a dans ce texte une tentative de comprendre, une réflexion en mouvement. Le passage à l'oral fait résonner le texte avec une force toute particulière. Il me semble que se réunir dans une salle pour entendre, tous ensemble, ces mots et cette réflexion est un acte important et significatif.

R.P. La réponse d'Antoine Leiris est la plus belle qui soit. Ne pas se laisser aller à une réaction primaire, mais faire parler son intelligence, sa sensibilité et son humanité. Plus que jamais. Le théâtre est le lieu où peuvent se rencontrer ces trois notions et s'exprimer pleinement, entièrement, s'exacerber et nous laisser un écho qui ne s'éteindra pas.



mer. → sam. 8 → 11 20h

salle Fanny Ardant

durée : 1h20

VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE

D'après le roman d'Antoine Leiris
Mise en scène Benjamin Guillard

Avec Raphaël Personnaz
et une interprète au piano

Assistante à la mise en scène
Héloïse Godet
Scénographie Jean Haas
Lumières Jean-Pascal Pracht
Composition musicale
Yaron Herman
Vidéo Olivier Bémer

Première au Liberté après
une résidence de création

Une coproduction du Liberté

***Vous n'aurez pas ma haine* est issu du témoignage émouvant du journaliste Antoine Leiris élevant seul son fils après le décès de sa femme dans les attentats du 13 novembre 2015. Un message d'espoir, de résilience et d'intelligence. Sans haine.**

De la lettre qu'il a écrite et publiée sur Facebook au lendemain des attentats du 13 novembre 2015, dans lesquels Hélène Muyal-Leiris, sa femme, avait perdu la vie, le journaliste Antoine Leiris a tiré un récit éponyme. Une forme d'essai au sein duquel il raconte sa nouvelle vie, entre l'absence de l'être aimé et la volonté de vivre, pour son fils, pour des lendemains qui à nouveau chanteront. Ce témoignage bouleversant porté à la scène par le metteur en scène Benjamin Guillard et intensément incarné par Raphaël Personnaz (accueilli également cette saison dans *Scènes de la vie conjugale*) est livré avec une extrême pudeur, sans goût du spectaculaire, avec toute la générosité et la sobriété nécessaires à son écoute. L'auteur met en partage le quotidien meurtri, tendre et joyeux aussi, qu'il partage avec son fils. Sans pathos, mais avec vitalité, délicatesse et même une certaine légèreté, la mise en scène est porteuse du message d'espoir livré dans le texte. L'acteur sur scène est accompagné au piano d'une présence féminine interprétant des airs originaux de Yaron Herman. Musique et mots pour panser les plaies, Benjamin Guillard, qui a déjà travaillé sur la question de la résilience, aux côtés d'Emmanuel Noblet, dans la pièce *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, sait bien le baume que la littérature peut être aux cœurs blessés.

vendredi 10 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h40



LA PASSION DE JEANNE D'ARC

Film de Carl Theodor Dreyer
1928
Musiques Machaut, Dufay,
Ockeghem, Josquin, Obrecht
et Demarthe

Avec l'ensemble Les Voix Animées
Cinq chanteurs

Direction musicale Luc Coadou
Compositeur et sound designer
Christophe Demarthe
Régie son Marc Poveda

Première au Liberté après
une résidence de création

En coréalisation
avec le FIMÉ #13
Festival International
des Musiques d'Écran

Le Liberté accueille la treizième édition du Festival International des Musiques d'Écran avec le film muet de Carl Theodor Dreyer, *La Passion de Jeanne d'Arc* et l'ensemble vocal toulonnais Les Voix Animées.

Chef-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre, *La Passion de Jeanne d'Arc*, film muet du Danois Carl Theodor Dreyer réalisé en 1928, est une œuvre fondatrice de l'art cinématographique. Pour le réalisateur Chris Marker « *Si Dreyer est l'égal des plus grands par le langage, il est supérieur aux plus grands par son propos. Et s'il est vain et probablement impossible de choisir le second chef-d'œuvre du cinéma, il est aussi impossible d'hésiter en ce qui concerne le premier. La Passion de Jeanne d'Arc est le plus beau film du monde.* » C'est donc à la projection du plus beau film du monde que nous convie cette année Luc Coadou et son ensemble vocal Les Voix Animées. Constitué de cinq chanteurs, spécialistes du chant polyphonique *a cappella* de la Renaissance, l'ensemble s'associe ici au musicien électronique Christophe Demarthe. C'est une véritable bande-son live qui se crée au pied de l'écran où se déploie *La Passion de Jeanne d'Arc*, lui donnant une profondeur patrimoniale et une résonance musicale particulièrement contemporaine et innovante.

samedi 11 20h30

salle Albert Camus

durée : 2h30



OUZERI TSITSANIS

Film de Manousos Manousakis
2015

Avec Christina Hilla Fameni, Haris
Fragoulis, Andreas Konstantinou
et Vasiliki Troufakou

Dans le cadre du festival
Portraits de femmes

Réervations auprès
des Chantiers du Cinéma
04 94 09 05 31 ou 06 14 82 84 18

Dans le cadre du festival Portraits de femmes, le Liberté accueille le bouleversant et méconnu film du réalisateur grec Manousos Manousakis *Ouzeri Tsitsanis*. La projection sera précédée d'un concert de musique d'Asie Mineure et de rebetiko par le groupe Panselinos.

Situé à Thessalonique lors de l'occupation nazie en 1943, ce film raconte l'histoire de l'amour interdit entre Estrea, une jeune femme juive et Giorgos, le beau-frère du célèbre compositeur Vassilis Tsitsanis.

Sous l'occupation allemande et à cause de la mise en œuvre des lois racistes de Nuremberg, la vie des habitants de Thessalonique change radicalement, chacun est suspecté et est forcé de choisir un camp. Prendre position face à l'histoire. Le film allie documentaire et fiction en dévoilant l'histoire méconnue de la communauté séfarade de Thessalonique pendant la seconde guerre mondiale, à travers une histoire d'amour. Estrea et Giorgos sont tous les deux membres de la résistance. Parviendront-ils à vivre leur amour et à rester ensemble contre les préjugés raciaux et sociaux ?



jeudi 16 20h

salle Fanny Ardant

durée : 1h45

L'ATOME

Texte et mise en scène

Julien Avril

Avec Clémence Laboureau,
Julien Avril, Mathieu Ricard
et Clémence Weill

Collaboration artistique

Virginie Mopin

Création musicale Olivier Pasquet

Scénographie et création lumière

Sébastien Husson

Régie son Martin Antiphon

Première au Liberté

Créé au Liberté, ce spectacle de l'auteur et metteur en scène Julien Avril explore les confins de l'humanité et de ses savoirs accrochés à un tout petit bout d'atome. Jamais fusion au théâtre n'aura été aussi nucléaire...

Si depuis Shakespeare on savait que le théâtre pouvait être monde, on apprend avec Julien Avril et ses acolytes de la compagnie Enascor qu'il peut aussi être univers. Avec *L'Atome*, l'auteur et metteur en scène entend bien amener la question du nucléaire sur scène. Il y a, qu'on se le dise, un véritable émerveillement aux sources de la science : trois particules élémentaires sur un plateau de théâtre et un nouveau monde s'invente. C'est la radioactivité qui s'est imposée comme matière principale de ce théâtre documentaire, car tout comme peut l'être le plateau quand il vient questionner nos vies, les éléments radioactifs ont la propriété d'être instables, à l'instar des paradoxes, des controverses et des luttes entre les hommes. Alors dans cette nouvelle exploration théâtrale des mystères de *L'Atome*, acteurs et metteurs en scène plongent, creusent, fouillent dans le dédale de nos origines et de notre futur, donnant la parole aux chiffres, aux images, aux vivants, aux morts et à l'Histoire.



vendredi	17	21h	1h	salle Albert Camus
samedi	18	20h30	1h	salle Albert Camus

FÊTE DU LIVRE DU VAR

Lettre à Nour
vendredi 17 novembre

Texte Rachid Benzine
Avec Charles Berling et une
comédienne (distribution en cours)

Une production du Liberté
En partenariat avec le Théâtre
de Liège et France Culture

Poèmes de Marie-Laure de Noailles
samedi 18 novembre

Avec Amira Casar

Une production du Liberté
En partenariat avec la Villa
Noailles

À l'occasion de la Fête du Livre du Var, deux lectures sont programmées au Liberté. Charles Berling, accompagné d'une comédienne, portera à voix haute *Lettre à Nour* de Rachid Benzine. Et, Amira Casar plongera dans l'univers poétique de la célèbre Marie-Laure de Noailles.

Il n'est pas étonnant que Charles Berling, l'engagé qui sait porter haut les mots, ait choisi ce texte bouleversant de l'islamologue et chercheur franco-marocain, Rachid Benzine. *Lettre à Nour* est la relation épistolaire entre un père intellectuel musulman pratiquant – vivant sa religion comme un message de paix et d'amour – et sa fille partie en Irak rejoindre l'homme qu'elle a épousé en secret et qui est un lieutenant de Daesh. Une lecture donnée pour la première fois dans le jardin du Musée Calvet à l'occasion du Festival d'Avignon 2017.

César du meilleur espoir féminin en 1997, drôlissime dans *Fille perdue cheveux gras*, sensuelle chez Catherine Breillat, Amira Casar est aussi une actrice amazone et épique chez Olivier Py. Il ne fait nul doute que la rencontre avec Marie-Laure de Noailles, célèbre Mécène, fondatrice de la Villa Noailles à Hyères, descendante du marquis de Sade, petite-fille de la duchesse de Guermantes, adolescente éprise de Jean Cocteau et dont Paul Morand disait qu'elle était la « première femme du monde qui ait dit merde », devrait être un sommet d'intelligence, d'espièglerie et de beauté. Marie-Laure qui disait d'elle qu'elle était double aura peut-être en Amira trouvé le bon.



mardi	21	20h	salle Fanny Ardant
mercredi	22	20h	durée : 1h20

CLOUÉE AU SOL

Texte George Brant
 Traduction Dominique Hollier
 Mise en scène Gilles David,
 sociétaire de la Comédie-Française

Avec Pauline Bayle

Scénographie Olivier Brichet
 Lumières Marie-Christine Soma
 Costume Bernadette Villard
 Son Julien Fezans

Une femme s'est construite à force de courage et de volonté avec pour seul objectif : devenir pilote de chasse pour l'US Air Force. Une rencontre de hasard, une grossesse accidentelle, mais acceptée avec joie. Puis l'appel du ciel qui se fait de plus en plus irrésistible. Quand elle se présente pour reprendre du service, c'est un drone qu'elle devra désormais piloter...

Seule en scène, au centre d'un petit carré blanc immaculé, fragile dans sa combinaison de vol, Pauline Bayle interprète magistralement le texte de l'américain George Brant, mis en scène par le sociétaire de la Comédie-Française, Gilles David. *Clouée au sol* est le récit heurté d'une jeune femme pilote de chasse et mère de famille. Une jeune femme de fer qui a obtenu à force de détermination le brevet mythique de pilote de l'US Air Force. Sa vie, c'est le bleu. Sa vie c'est son Tiger et la traque du mal, le bouton sur lequel on appuie et la mort de l'infâme accompagnée d'une petite fumée blanche. Qu'il est bon de mener un juste combat.

Mais l'amour et l'enfant paraissent. Deux grains de sable dans la bonne conscience de la guerrière. Alors il n'est plus question d'aller dans « le bleu ». Il va falloir piloter un drone et donner la mort à des milliers de kilomètres sans risque de la recevoir, bien assise dans son fauteuil et puis retrouver sa petite famille, le soir après le boulot. Il y a de quoi devenir dingue non ? Se questionner sur son humanité, certainement en tout cas.

« La langue, le rythme et les battements du cœur de la comédienne suffisent à recréer un monde et une tragédie. C'est fascinant ! »
 L'Express



mer. → ven.	29 → 1 ^{er}	20h	salle Albert Camus
samedi	2	15h et 19h	durée : 1h30 avec entracte
dimanche	3	15h et 19h	 à partir de 8 ans
			 naturellement accessible

SLAVA'S SNOWSHOW

Création et mise en scène
Slava Polunin
Direction artistique
Viktor Kramer

Distribution en cours

En partenariat
avec le PôleJeunePublic

Avec son clown métaphysique et poétique en combinaison jaune, Slava Polunin n'a pas seulement inventé, au tout début des années 1980, un personnage légendaire, mais tout un théâtre, à la croisée du mime, des arts visuels et du clown. Pour la première fois présenté à Toulon.

Débauche de ballons, de neige et de vent, le spectacle du clown russe de renommée internationale est bien plus qu'un spectacle, c'est un véritable show ! Un théâtre qui rêve aux mystères de la vie, de la mort et de la beauté de l'univers, de manière aérienne et magique. Abattant la frontière entre la salle et la scène, il a inventé, il y a bien longtemps, le théâtre participatif. Un vaste terrain de jeu, défouloir pour grands et petits, emportés dans la bourrasque rigolarde et poétique de numéros désopilants. Corde de pendu transformée en fil d'Ariane, esquif en perdition dans une mer agitée, improbable requin nageant entre deux eaux brumeuses, clowns et public pris dans une gigantesque toile d'araignée, créatures vertes fantasmagoriques aux longs chapeaux-oreilles, vrai-faux entracte pendant lequel le spectacle continue, spasme de plaisir dans la foule, adieux déchirants sur le quai d'une gare. L'univers poétique et burlesque de Slava est infini.

« Un clown jaune en pantoufles rouges qui dit tout, la peur, la mort, le destin, l'amour, le temps sans jamais parler. Une expérience décoiffante. Exceptionnel. » Télérama

LA PYRAMIDE HUMAINE

THÉMA

EXPOSITION
CONFÉRENCE
CINÉMA
RENCONTRE

Que seraient les hommes sans les hommes ? Certainement que la plus belle de toutes les pyramides du monde est bien celle que forme l'humanité elle-même. Sans angélisme, mais avec discernement, c'est ce à quoi s'est attaché Jean Rouch, qui sera la figure centrale de ce Théma pyramidal à l'occasion de son centenaire. Qualifiant lui-même sa manière de filmer de « cinéma direct », son œuvre est vaste comme les pays qu'il a traversés. Il a été plusieurs fois récompensé à Venise, Cannes et Berlin pour ses documentaires ethnographiques, sociologiques et ses fictions.

ET AUSSI...

LES MARDIS LIBERTÉ

Faites une pause artistique au moment du déjeuner !

Vous disposez d'une heure pour votre pause-repas ?

Mardi 19 décembre et **mardi 16 janvier** à 12h15, le Liberté vous propose sa formule « spectacle + déjeuner » en une heure. Vous êtes installés dans le hall du Liberté, au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, avec lesquels vous partagez ensuite un repas.

Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

EN RÉSIDENCE AU LIBERTÉ

Du lundi 8 au lundi 15 janvier, le Liberté accueille le chorégraphe Frank Micheletti pour une résidence de création. Premières représentations de *L'Empire* au Liberté du mardi 16 au vendredi 19 janvier à 20h (p.53).

FESTIVAL DES ARTS NUMÉRIQUES

La cinquième édition du festival des arts numérique aura lieu du vendredi 26 au dimanche 28 janvier.

Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

Féru d'écritures contemporaines, le metteur en scène Christophe Perton s'attaque au maître de la littérature autrichienne, Thomas Bernhard.

Après les textes de Pasolini, vous choisissez ceux de Thomas Bernhard. Sont-ils d'une si brûlante actualité ?

C.P. Pasolini brûle sans cesse l'actualité. Avec Bernhard c'est autre chose. Plutôt ma propre actualité : je peux difficilement être plus logique et cohérent. Il fait résonner mes questionnements, familiaux, professionnels, universels... et puis il me fait rire, avec son cynisme, sa colère, ses obsessions : tout le monde en prend pour son grade et moi avec.

Qu'est-ce qui dans *Au But* vous a singulièrement séduit ?

C.P. Le titre déjà... Qui n'est jamais arrivé *Au But* ? C'est quoi le But ? Beaucoup de mirages, tellement de chimères. Cette accumulation de vanités qui font souvent le mythe d'une vie. Bernhard dit : « *La vie consiste en une enfilade de non-sens. Personne ne vit agréablement avec lui-même.* » J'aime les monstres de Bernhard, j'aime leur humanité. Le personnage central, La Mère, ne dissimule rien d'elle-même et de ce qu'elle a traversé : elle décrit la cruauté d'un monde où l'on doit souvent survivre plutôt que vivre. Survivre aux dépens des autres.

Qu'est-ce que la réflexion sur l'art, qui est au cœur de ce texte, a pour vous de politique ?

C.P. Bernhard affirme à travers ses personnages de L'Auteur et La Mère qu'une œuvre d'art ne peut en rien changer la société. Que tous les écrivains qui ont tenté de le faire ont échoué et que toute tentative est d'ailleurs vouée à l'échec. Pour lui, l'idée de l'échec est l'idée essentielle. Et en lisant ses entretiens, je découvre en fait un homme incroyablement vivant, maniant l'insulte, se moquant du luxe, du calme, de la propriété, direct et parfois vulgaire et chez qui on sent comme une saine colère de jeune homme qui semble toujours prêt à en découdre.



mer. → sam. 6 → 9 20h

salle Fanny Ardant

durée : 2h

AU BUT

Texte Thomas Bernhard
Mise en scène Christophe Perton

Avec Dominique Valadié,
Léna Bréban, Yannick Morzelle
et Manuela Beltran

Scénographie Christophe Perton
et Barbara Creutz
Création son Emmanuel Jessua
Création costumes Samuel Theis
Création lumière Anne Vaglio
Régie générale Benjamin Bertrand
et Audrey Paillat
Assistante à la mise
en scène Camille Melvil
Assistante scénographie
Clarisse Delile

Depuis trente-trois ans, à date fixe, une mère et sa fille obéissent à un rituel immuable : elles partent pour leur maison au bord de la mer à Katwijk. Cette année, elles dérogent aux habitudes en invitant un auteur dramatique, dont elles ont vu il y a peu la pièce, à les accompagner.

Après s'être consacré à Pasolini avec *Une vitalité désespérée*, succès de la saison passée au Liberté, Christophe Perton explore l'œuvre d'un autre joyeux désespéré avec l'hypnotique *Au But* de Thomas Bernhard. Même si *Au But* n'est pas l'une des pièces les plus fréquemment jouées du dramaturge autrichien, elle est comme tous ses autres textes, un précipité d'obsessions, de cruauté et de drôlerie, jusqu'à semer le doute en chacun sur les sources de la joie et du bonheur. Thomas Bernhard est un pervers céleste et malicieux. Et c'est au but toujours qu'il nous mène, sachant qu'y étant arrivé, tout se retourne... S'il y a au cœur de ce texte une réflexion vive sur l'art, l'auteur y explore aussi les affres du désir et les addictions qui détruisent l'existence. Notre amour torturé pour tout ce qui nous dégoûte, le dégoût chaleureux de ce que l'on aime. Le projet est porté par Dominique Valadié, actrice majeure du théâtre français, Molière de la comédienne pour la *Dame de chez Maxime*, ou plus récemment Prix de la meilleure comédienne pour *Qui a peur de Virginia Woolf* (Syndicat de la Critique).

Le travail artistique de Claudia Stavisky, directrice du Théâtre des Célestins à Lyon, s'inscrit dans la traversée des grandes aventures humaines tendues entre l'intime et le politique, à l'instar de l'épique aventure de Galactia, femme artiste-peintre qu'elle met en scène aujourd'hui.

Howard Barker est l'un des dramaturges anglais les plus importants. Qu'est-ce qui, selon vous, le singularise ?

C.S. Howard Barker est, je crois, le seul auteur vivant de dimension shakespearienne dans la littérature anglaise. Sa langue, très écrite et profondément poétique, est extraordinaire : il n'y a pas de gras, il n'y a que du muscle. C'est une langue de la pensée en mouvement et c'est ce qui m'intéresse dans mon travail de mise en scène.

***Tableau d'une exécution* c'est avant tout le parcours d'une femme, engagée et très politique. Épique aussi ?**

C.S. Épique dans le sens où Howard Barker fouille, avec un humour féroce et jubilatoire, les sphères intimes et publiques de la création d'une œuvre d'art, à travers le parcours de Galactia, artiste-peintre. Femme libre et artiste de génie, donc incontrôlable, elle subit la misogynie ordinaire de tous ses congénères, doublée d'un rapport bien plus difficile dans l'affirmation de son art autant auprès de ses commanditaires que de ses pairs.

Cette pièce révèle-t-elle les liens tendus, parfois cryptiques, en tous cas troubles et ambigus, entre l'art et le pouvoir ?

C.S. Au lieu de glorifier l'armée victorieuse, Galactia peint la réalité crue de la guerre. Son tableau choque l'État vénitien, commanditaire de l'œuvre et entraîne de vifs débats sur l'essence de l'art et les impératifs du pouvoir. La pièce mène une réflexion très actuelle sur la manière dont s'exprime la puissance des gouvernants aux yeux d'une société, sur l'instrumentalisation et la récupération de l'image à des fins politiques.



samedi 9 20h30

salle Albert Camus

durée : 2h15

TABLEAU D'UNE EXÉCUTION

Texte Howard Barker

Traduction Jean-Michel Déprats

Mise en scène Claudia Stavisky

Avec David Ayala, Éric Caruso,
Christiane Cohendy, Anne Comte,
Luc-Antoine Diquéro, Sava Lolov,
Philippe Magnan, Julie Recoing
et Richard Sammut

Scénographie Graciela Galán

Costumes Lili Kendaka

Lumières Franck Thévenon

Son Jean-Louis Imbert

Maquillage et coiffure

Cécile Kretschmar

Dessin et création graphique

Stephan Zimmerli

Vidéo Laurent Langlois

Collaboration artistique

Alexandre de Dardel

Assistante à la mise en scène

Joséphine Chaffin

Claudia Stavisky réunit une distribution d'exception pour mener de front le combat entre l'art et le politique. L'immense pièce *Tableau d'une exécution* de l'anglais Howard Barker convoquera notamment David Ayala, Éric Caruso, Philippe Magnan et Christiane Cohendy.

L'énigmatique et singulier Howard Barker est certainement le plus grand des auteurs de théâtre anglo-saxons vivants. Le regard souvent tragique qu'il porte sur le monde n'est pourtant jamais dénué d'une certaine drôlerie, ne serait-ce que dans sa manière de remettre l'art à sa – bonne ? – place.

Dans la terrible et belle Venise de la Renaissance dans laquelle se situe ce *Tableau d'une exécution*, commande est faite par le doge Urgentino à la peintre Galactia d'un tableau monumental célébrant la bataille navale de Lépante et portant haut la victoire de l'État vénitien sur l'Empire ottoman. L'intrépide et fouguese Galactia conduisant ses affaires dans l'art comme dans la vie, en refusant toute concession, décide – quelle drôle d'idée – de peindre la vérité de la guerre : ses chairs mortes et ses corps à vif. Est-ce par goût de la provocation ou bien par orgueilleuse intégrité que Galactia choisira l'art plutôt que la politique, la réalité plutôt que la fiction ? Toujours est-il qu'elle finira par croupir dans une geôle de la République de Venise... Comme quoi ces bobos d'artistes, même en ce temps-là, n'avaient qu'à bien se tenir !



jeudi 14 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h45

BIRKIN GAINSBOURG LE SYMPHONIQUE

Avec Jane Birkin et l'Orchestre
de l'Opéra de Toulon

Direction artistique
Philippe Lerichomme
Arrangements et piano
Nobuyuki Nakajima

En partenariat
avec l'Opéra de Toulon

Jamais ne s'éteindra la magnifique et désormais mythique histoire de Serge et de Jane, de Jane et de Serge, elle est éternelle et aussi, pour cette soirée-là, symphonique. Précédemment accueillie avec Hervé Pierre et Michel Piccoli pour *Gainsbourg, poète majeur*, Jane Birkin revient au Liberté.

« Une chose entre autres que tu n'sais pas, tu as plus qu'un autre l'meilleur de moi » (...) « Les paroles de Serge pour moi... et j'ai compris des années après qu'il avait raison... Il m'a donné le meilleur de lui... » C'est certainement parce que Serge lui a donné le meilleur de lui-même que Jane, dans ce concert symphonique, lui rend la pareille en démultipliant, par la grâce de tous les possibles, réunis par l'Orchestre de l'Opéra de Toulon, toutes les subtilités langagières et musicales du poète à la tête de chou. La pudeur, la discrétion, l'amitié aussi, toujours à fleur de peau de Jane pour célébrer une fois encore, mais tellement différemment, celui qu'elle aime et chante depuis plus de trente ans sur toutes les scènes du monde.

« Ce concert symphonique, sans sombrer dans la gravité, recèle une solennité peu courante. Sensation d'assister à un moment fort, rare, qui suspend le temps. » Téléràma



mardi	19	20h	salle Fanny Ardant
mercredi	20	20h	durée : 1h10
jeudi	21	20h	

L'AUTRE PROUST

Conception Farida Rahouadj
Avec la collaboration artistique
de Vincent Leterme

Avec Farida Rahouadj et
le pianiste Vincent Leterme

Création lumière
Marie-Christine Soma
Accessoires et régie générale
Marie Sauvaneix

Une production du Liberté

« *Sublime !* », forcément sublime ! Proust que l'on imaginait cloué au fond de son lit, l'asthmatique qui ne savait pas comment terminer ses phrases et manquait d'air était, on ne le savait pas, friand du Toulonnais Mayol, de Mistinguett ou de Scotto, ces chansonniers de Paris qui ont fait le pont entre le XIX^e et le XX^e siècle.

La savoureuse et espiègle Farida Rahouadj, en complicité avec Vincent Leterme, interprète au chant des extraits de l'œuvre de Proust et dévoile entre deux les chansons légères qui faisaient les beaux jours des scènes parisiennes et des cabarets encanaillés du début du XX^e siècle. Notamment, *Elle vendait des p'tits gâteaux* de Vincent Scotto, créée par Félix Mayol. On découvre cet autre Proust, au gré de textes incontournables comme l'épisode de la Madeleine, mais aussi des extraits dans lesquels il compare les cris des vendeurs des quatre saisons à des airs d'opéra. Ainsi l'actrice, dont on se souvient de la magistrale interprétation du premier rôle des *Côtelettes* de Bertrand Blier, alterne ici pièces musicales et textes étonnants, créant de nouvelles correspondances menant sur le chemin de cet autre Proust, qui bien qu'écrasé par sa madeleine, n'était pas un étouffe-chrétien, plutôt même un croqueur aigu des salons mondains.

Elle est un peu poète Macha Makeïeff, metteuse en scène, créatrice de décors et de costumes, directrice de La Criée - Théâtre National de Marseille. Elle est unique dans le paysage culturel français, sachant s'attacher aux petites choses, aux petites gens, pour en faire de grandes et magnifiques histoires.

La Fuite ! est-elle une pièce à part dans le théâtre de Boulgakov ?

M.M. *La Fuite !* Boulgakov l'a écrite directement pour la scène ; il était alors au Théâtre d'Art de Moscou, assistant metteur en scène ou figurant... Elle a la force onirique, mystique et la drôlerie, l'insolence du *Maître et Marguerite*, entre réel et fantastique. On y décèle sous le drame le savoir-faire du théâtre satirique !

Qu'est-ce qui vous fascine, vous emporte, dans l'écriture et l'univers de Boulgakov ?

M.M. Boulgakov se disait l'héritier de Molière et de Gogol. À la virtuosité, à l'humanité, au sens de la comédie, du rebondissement et de toutes les fragilités humaines s'ajoute ici la grande Histoire russe de cet auteur mystique si doué. On retrouve la virtuosité musicale de cette langue moderne et lyrique, de ce théâtre écrit comme une symphonie avec de grands personnages inoubliables.

Monter *La Fuite !*, c'est aussi pour vous un projet intime... Allez-vous puiser dans votre univers d'enfant pour composer la mise en scène ?

M.M. Chacun de mes spectacles résonne avec la vie. Cette fois, l'enfance parmi les Russes blancs, mes grands-parents, ces exilés, ces vaincus poétiques et pleins de leurs secrets. Le sens de la perte et l'extravagance des destins. Et le regard fasciné d'une petite fille un peu grave.



jeudi	21	20h30	salle Albert Camus
vendredi	22	20h30	durée : 2h30 avec entracte

LA FUITE !

Texte Mikhaïl Boulgakov
Adaptation et mise en scène
Macha Makeïeff

Avec Arthur Igual, Vanessa Fonte,
Vincent Winterhalter, Thomas
Morris, Geoffroy Rondeau,
Alain Fromager, Pascal Rénéric,
Arthur Deschamps, Sylvain
Levitte, Karyll Elgrichi, Emilie
Pictet et une petite fille

Décor et costumes Macha Makeïeff
Lumières Jean Bellorini
Collaboration Angelin Preljocaj
Conseillère à la langue russe
Sophie Benech
Création sonore Sébastien Trouvé
Coiffure et maquillage
Cécile Kretschmar
Assistante à la mise en scène
Gaëlle Hermant
Assistant lumières Olivier Tisseyre
Assistante aux costumes
et atelier Claudine Crauland
Assistante scénographie et
accessoires Margot Clavières
Intervenante en scénographie
Clémence Bezat
Régie générale André Neri
Régisseurs plateau
Ruddy Denon et Julien Ynesta
Fabrication du décor
Ateliers du TNP-Villeurbanne
Stagiaires Pavillon Bosio, Monaco

C'est avec une comédie russe en huit songes que Macha Makeïeff, déjà accueillie au Liberté avec *Ali Baba et Trissotin* ou *les femmes savantes*, revient pour célébrer une fois encore le plaisir d'un théâtre halluciné et intime.

Maître du comique et du fantastique, Mikhaïl Boulgakov, connu pour son chef-d'œuvre *Le Maître et Marguerite*, écrit en 1926 une comédie mystique, profonde et drôle : *La Fuite !* Un vaudeville frénétique sur l'exil et la défaite, sur les existences prises dans la folie de la révolution russe. L'histoire se déroule en 1920, à la fin de la guerre civile russe, après le coup d'état bolchévique, lors de la fuite des « Russes blancs » vers la Crimée, Sébastopol, Constantinople, puis Paris... En huit songes fantastiques, entre cauchemars et illuminations, apparaît, dans l'urgence folle d'un monde ancien qui s'effondre, une galerie de personnages étonnants : civils chassés et état-major vaincu, des êtres jetés hors de leur monde, déclassés, réprouvés, portés par une fièvre de vivre, d'une drôlerie et d'une excentricité dans le pur style du théâtre satirique russe. S'enchaînent ainsi désirs de revanche, désirs de retour, folie du jeu, morphine et typhus, trahisons, espions drôlatiques, amours déchirés... Un spectacle déchaîné, plein d'images, de mouvements et de musiques, avec notamment Alain Fromager, bien connu du public toulonnais, mais aussi Arthur Igual, Vanessa Fonte, Vincent Winterhalter, Thomas Morris, Geoffroy Rondeau, Pascal Rénéric, Arthur Deschamps...

Avec *La Fuite !* Macha Makeïeff plonge dans son histoire familiale, sa rêverie d'enfance et dans l'Histoire collective de l'exil avec cette délicatesse amusée et cette profonde tendresse pour les sujets qu'elle aborde et qui la caractérise.



dimanche	31	18h	1h20	salle Albert Camus
dimanche	31	21h30	1h20	salle Albert Camus
 tout public				
 naturellement accessible				

COCORICO FAIR-PLAY

Cocorico à 18h

Conception Patrice Thibaud
Mise en scène Susy Firth,
Michèle Guigon et Patrice Thibaud

Avec Patrice Thibaud
et Philippe Leygnac

Musique originale Philippe Leygnac
Création lumière Marie Vincent
et Charlotte Dubail
Costumes Isabelle Beaudouin
Réalisation costumes,
décor, accessoires
Les Ateliers de Chaillot-Théâtre
national de la Danse
Régie générale Charlotte Dubail
ou Aurélien Amsellem

Fair-Play à 21h30

Conception Patrice Thibaud
Mise en scène Jean-Marc Bihour,
Jean-Michel Guérin et Patrice
Thibaud

Avec Patrice Thibaud
et Philippe Leygnac

Musique originale Philippe Leygnac
Lumières Charlotte Dubail
Costumes Isabelle Beaudouin
Regard extérieur Marie Duret-Pujol
Régie générale Charlotte Dubail
ou Aurélien Amsellem

À l'occasion du réveillon, l'équipe du Liberté offre une carte blanche à l'inénarrable Patrice Thibaud. Deux spectacles pour toute la famille, un dîner, des bulles de champagne, de la barbe à papa et de la musique jusqu'à minuit pour fêter la nouvelle année ensemble !

Entre autres festivités concoctées par le Liberté, Patrice Thibaud, figure mythique des grands spectacles de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, présente deux de ses meilleurs spectacles, *Cocorico* et *Fair-Play*.

Dans *Cocorico*, Laurel et Hardy à la française, Patrice Thibaud et son compagnon de scène Philippe Leygnac sont maladroits et un peu timide pour l'un, habile et vif pour l'autre. Sans un mot, ils se jaugent, ils s'agacent, ils se fuient pour se chercher dès qu'ils ne se voient plus. Tous deux jouent, rêvent ou jouent à rêver. Ils croisent le Tour de France, un défilé du 14 juillet, des majorettes, un feu d'artifice, des otaries, des cow-boys et des dresseurs de fauves. Un piano, trois panneaux, peu d'accessoires. *Cocorico* est un spectacle, tout en drôlerie et délicatesse. Dans *Fair-Play*, Thibaud et Leygnac explorent les performances auxquelles peuvent se livrer leurs corps, des plus sublimes aux plus pathétiques ! Échauffements, abdos-fessiers, courses à pied, gym, haltérophilie et sports de combat. La scène est devenue un ring, une piste d'athlétisme, un terrain de foot. Le corps dans tous ses états et un état hilarant du surpassement de soi !



samedi 13 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h30

† garde d'enfants

CLAUDIA TAGBO LUCKY

Texte et jeu Claudia Tagbo
Mise en scène Marie Guibourt

Repérée par le Jamel Comedy Club, l'actrice humoriste Claudia Tagbo se découvre chanceuse dans ce deuxième opus, *Lucky*.

Née à Abidjan, Claudia Tagbo a grandi à Alès, dans le Sud de la France. Sur les plateaux et devant la caméra, elle travaille, entre autres, avec Claude Buchvald, Stanislas Nordey, Julien Leclercq, Haroun Mahamat-Saleh, Olivier Dahan, Dany Boon... Aujourd'hui, on retrouve régulièrement son indéfectible énergie dans l'émission *Cinq à Sept* d'Arthur. Elle fait le tour de France avec *Lucky*, dans lequel la comédienne aux multiples talents souffle le chaud et le froid, fait tout aussi bien preuve de sensualité que de légèreté et entraîne avec allégresse le public dans ses joyeuses lubies. Mais, toujours inattendue, c'est avec un texte du poète Léopold Sédar Senghor qu'elle ouvre son one-woman-show mêlant stand-up et sketches, chanson et danse. Oscillant entre folie et légèreté, Claudia Tagbo célèbre le bonheur du vivre ensemble. « *On est tous le cliché de quelqu'un* », dit-elle ingénument.

« *C'est l'énergie positive de Claudia Tagbo qui séduit tout au long d'une représentation où, comme elle l'affirme, « nous sommes dans une bulle de bienveillance* ». » Télérama



mar. → ven. 16 → 19 20h

salle Fanny Ardant

durée : 50 min

L'EMPIRE

Chorégraphie et conception
Frank Micheletti

Avec Gabriela Ceceña
Dessins Hildegarde Laszak
Musique en direct Frank Micheletti

Création lumière Ivan Mathis

Première au Liberté après
une résidence de création

Une coproduction du Liberté

Dans un rapport d'intense proximité et d'intimité, la nouvelle création du Toulonnais Frank Micheletti, fidèle du Liberté, part sur les routes du Mexique à la découverte des nouvelles réalités migratoires et du sort réservé aux femmes.

Plongée au cœur des violences qui secouent la société mexicaine, *L'Empire*, nouvelle création de la compagnie de renommée internationale, s'inspire de *No Woman's Land* de Camilla Panhard qui pendant des années a partagé la vie de femmes centraméricaines migrantes. Fuyant le Honduras, le Salvador ou le Guatemala et rêvant simplement de « *donner à leurs enfants des études en héritage, qu'ils aient au moins trois repas par jour, qu'ils ne souffrent pas autant...* ».

Chez Kubilai Khan investigations la gestuelle est hâtive, virtuose sans en avoir l'air, tout en risques et en esquives. Les corps se frôlent et parfois se choquent et chutent. Comme si l'autre était à la fois une chance et une menace. L'autre, dans toutes les créations de Frank Micheletti, le chorégraphe de la compagnie, est toujours complexe et pluriel comme on avait pu le voir dans les précédentes créations présentées au Liberté, *Mexican Corner*, mais aussi *no.Where* ou *Bien sûr, les choses tournent mal*. Cartographie d'une violence inouïe, d'un déluge de barbarie qui révèle la cruauté sans limite des meurtriers qui ravagent le pays, *L'Empire* est aussi le rêve et la promesse d'une vie meilleure.



mercredi	17	20h30	salle Albert Camus
jeudi	18	20h30	durée : 1h25
♿ à partir de 12 ans			
 audiodescription 18 janvier			

HÔTEL FEYDEAU

Montage de pièces de Feydeau
Mise en scène Georges Lavaudant

Avec Gilles Arbona, Astrid Bas,
Lou Chauvain, Benoît Hamon,
Manuel Le Lièvre, André Marcon,
Grace Seri et Tatiana Spivakova

Dramaturgie Daniel Loyaza
Adaptation et lumières
Georges Lavaudant
Décor et costumes
Jean-Pierre Vergier
Assistante costumes
Géraldine Ingreneau
Son Jean-Louis Imbert
Maquillage, coiffure et perruques
Sylvie Cailler et Jocelyne Milazzo
Chorégraphie Francis Viet
assisté de Darrell Davis
Construction du décor
Ateliers de la MC93,
Maison de la culture de
Seine-Saint-Denis à Bobigny

Grandeurs et misères de la bourgeoisie. Il n'y a que le génie du vaudeville dans ses courtes pièces ici rassemblées et mises en scène par Georges Lavaudant qui ait su à ce point jouer comme un enfant cruel et farceur des scènes de la vie conjugale.

C'est dans le sobre décor d'un grand hall d'hôtel aux murs blancs et aux sièges tapissés de couleurs pastel, que s'ouvre en fanfare un festival endiablé composé de cinq pièces courtes du cruel et désopilant Feydeau. Virevoltant, accessible, coloré et drôle, voire très grinçant, *Hôtel Feydeau* enchaîne d'une seule traite et sans sentir le temps passer, *Cent millions qui tombent*, *On purge bébé*, *Mais n'te promène donc pas toute nue*, *Feu la mère de Madame* et *Léonie est en avance*. Ultimes pièces en un acte de l'auteur qui, lorsqu'il les écrit, digère mal les déboires conjugaux dans lesquels il a laissé le peu d'illusions qu'aurait pu lui procurer une vie de couple laminée par l'usure du temps. Dans sa mise en scène, Georges Lavaudant fait valser toute préséance entre deux intermèdes jazzy ou mambo et épingle, tel un entomologiste farceur, les mille et un faux semblants de la bourgeoisie. On retrouve sur scène le grand André Marcon, vu au Liberté dans *Comment vous racontez la partie* de Yasmina Reza.

« Lavaudant s'appuie sur une équipe virtuose de jeunes et moins jeunes comédiens pour habiter cet « Hôtel ». (...) Ni trop rapide ni trop lent, le tempo s'avère parfait, toutes les pièces du puzzle s'assemblent à ravir. »
Les Échos



mardi 23 20h30

salle Albert Camus

durée : 2h

CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS

Conception du texte et histoire

Maëlle Poésy et Kevin Keiss

Écriture et dramaturgie

Kevin Keiss

Mise en scène Maëlle Poésy

Avec Florence Janas,
Marc Lamigeon, Roxane
Palazzotto, Cédric Simon,
et Grégoire Tachnakian
(distribution en cours)

Scénographie Hélène Jourdan
Création lumière Jérémie Papin
Création sonore
Samuel Favart Mikcha
Costumes Camille Vallat
Création vidéo Victor Egea
Construction et régie générale
Jordan Deloge
Costumière Chantal Bachelier

Un sélection

LesRocksUpfables

Entre conte fantastique et comédie noire, *Ceux qui errent ne se trompent pas*, succès du Festival d'Avignon 2016, invente une nouvelle forme de révolution : l'épidémie blanche.

C'est la tempête ! Des trombes d'eau s'abattent sur le plateau. En ce jour d'élections nationales, alors que les ministres célèbrent déjà leur succès, les résultats des votes vont déclencher un tsunami : plus de quatre-vingts pour cent des électeurs de la capitale votent blanc.

Comment faire face à une révolution par les urnes ? *Ceux qui errent ne se trompent pas*, mis en scène par la jeune Maëlle Poésy, est un texte de politique-fiction aux atours fantastiques inspiré de *La Lucidité* de José Saramago. Cette analyse saillante des crises démocratiques contemporaines menée par six comédiens survoltés est une comédie noire, une enquête bien menée sur les dérives du pouvoir. Des questions que se pose une génération inquiète de la représentativité politique, du sens de l'acte électoral et de la fragilité d'un système qu'on croyait immuable. L'inondation progressive de la scène par des pluies diluviennes, comme un navire prenant l'eau en pleine mer avec des marins pataugeant entre l'espoir, le désarroi et l'incompréhension, est à l'image des tempêtes qui aujourd'hui jalonnent notre actualité.

« *La pièce est menée tambour battant, interprétée par six acteurs survitaminés (...)* *Ceux qui errent ne se trompent pas* est un coup de tonnerre dans un ciel qui n'a rien de serein. » Marianne



samedi 27 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h50

† garde d'enfants

VERTIGES

Texte et mise en scène

Nasser Djemaï

Dramaturgie Natacha Diet

Avec Fatima Aibout, Clémence

Azincourt, Zakariya Gouram,

Martine Harmel, Issam Rachyq-

Ahrad et Lounès Tazairt

Assistant à la mise en scène

et costumes Benjamin Moreau

Lumières Renaud Lagier

Son Frédéric Minière

Vidéo Claire Roygnan

Scénographie Alice Duchange

Régie générale Lellia Chimento

Régisseur lumière Pierrick Gigand

Régisseur son et vidéo

Nicolas Perreau

Construction du décor et

confection des costumes

Atelier MC2 : Grenoble

Au cœur d'un appartement aux meubles en formica qui vacillent, parsemé de projections vidéos, Nasser Djemaï, déjà programmé au Liberté, explore les vertiges de la réconciliation familiale.

L'auteur et metteur en scène présente, après *Invisibles* et *Immortels* : *Vertiges*. Des spectacles toujours au pluriel... Comment rendre compte de la société dans laquelle on vit, si ce n'est pas au pluriel ? Avec *Vertiges*, Nasser Djemaï nous fait entrer dans une famille « orpheline de sa propre histoire », comme il l'écrit lui-même. Il sait de quoi il parle, lui qui est né à Grenoble au début des années 1970 et a grandi dans une maison d'ouvriers puis dans une cité. *Vertiges* est une plongée onirique au cœur d'une famille, dans une cité qui s'est terriblement dégradée, où Nadir va se sentir à la fois en pleine familiarité et totalement étranger. Après plusieurs années d'absence, il décide de se rapprocher des siens pour s'occuper de son père. Il se retrouve englouti dans un intérieur où tous les miroirs sont déformants, peut-être un asile de fous, avec une famille engluée dans ses paradoxes et son aveuglement. Une fable drôle et cruelle, mais aussi un voyage initiatique au travers duquel Nadir tentera d'échapper aux délires fantasmatiques et aux clichés sur ces cités, aujourd'hui synonymes de déshérence et de pauvreté, mais qui, il y a cinquante ans, étaient encore des lieux d'espoir et d'avenir.

« Nasser Djemaï a une grande qualité : il ne démontre rien, il montre ce qui se passe, aujourd'hui, dans ce qu'il appelle « les kystes urbains ». Sa pièce touche au cœur du problème : l'identité personnelle, sociale et nationale. (...) Ce pourrait être pesant, c'est drôle, juste, sensible. »
Le Monde

INTIMITÉS

THÉMA

EXPOSITION
CONFÉRENCE
CINÉMA
RENCONTRE

C'est en toute intimité que seront explorés tous les recoins de l'intimité... Quelques scènes de la vie conjugale, des histoires de vie, de guerre aussi, un repas de famille qui tourne mal, ou du moins certaines révélations dévoilent des rapports intimes que l'on aurait voulu taire... L'intimité est tout, ce que l'on est, ce que l'on cache, ce qui nous traverse politiquement, socialement, mais elle est aussi et surtout, peut-être, l'autre, son regard, son adresse, ses gestes qui peuvent nous révéler à nous-mêmes en toute intimité.

ET AUSSI...

LES MARDIS LIBERTÉ

Faites une pause artistique au moment du déjeuner !

Vous disposez d'une heure pour votre pause-repas ?

Mardi 20 février et **mardi 20 mars** à 12h15, le Liberté vous propose sa formule « spectacle + déjeuner » en une heure. Vous êtes installés dans le hall du Liberté, au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, avec lesquels vous partagez ensuite un repas.

Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

EN RÉSIDENCE AU LIBERTÉ

Du lundi 26 février au mercredi 7 mars, le Liberté accueille Sergi López et Jorge Picó pour une résidence de création. Premières représentations de *Je ne veux rien (sauf le ballon)* au Liberté les jeudi 8 et vendredi 9 mars à 20h30 (p.79).

Le Marseillais Xavier Marchand choisit des œuvres poétiques et contemporaines et privilégie un théâtre du langage, du verbe, des écrits non-théâtraux pour créer des formes théâtrales ouvertes vers d'autres formes musicales ou chorégraphiques.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter ce roman de Roger Caillois au théâtre ?

X.M. J'ai découvert ce récit dans *Mon dernier soupir*, l'autobiographie de Luis Buñuel. La structure narrative du texte, menée comme une enquête, entrecoupée par les dialogues qu'a Ponce Pilate avec les divers protagonistes, m'a donné envie de trouver une forme théâtrale singulière pour mettre en scène cette écriture. La problématique du choix devant lequel Pilate se trouve, les enjeux politiques, éthiques, historiques et personnels sont les strates qui font la richesse de ce texte.



Qu'apprend-on sur Ponce Pilate ?

X.M. Étonnant le nombre d'écrivains qui se sont penchés sur ce personnage : Mikhaïl Boulgakov dans *Le Maître et Marguerite*, Paul Claudel, Anatole France, Jean Grosjean et très récemment le philosophe Giorgio Agamben et l'historien Aldo Schiavone. Chacun d'eux, comme Caillois, y va de ses interrogations et de son analyse sur cette personnalité complexe. Nous avons retenu une posture assez lâche de ce personnage, ici c'est une autre vision qui est proposée. Ponce Pilate est considéré comme un saint par l'église éthiopienne.

La proposition de Caillois est en soi totalement révolutionnaire...

X.M. Cela constitue la pirouette uchronique de l'épilogue : et si les choses s'étaient passées autrement, si Pilate avait relâché Jésus, y aurait-il eu le christianisme ? Car il semble avéré que Jésus savait qu'il devait en passer par la Passion pour accéder à sa dimension messianique. Cette question innerve la totalité du récit puisque, jusqu'à la dernière page la tension émane du fait de ne pas savoir ce que Pilate va décider.

jeudi	1 ^{er}	20h	salle Fanny Ardant
vendredi	2	20h	durée : 2h
samedi	3	20h	

PONCE PILATE

D'après le roman éponyme
de Roger Caillois
Adaptation et mise en scène
Xavier Marchand
Marionnettes Paulo Duarte
et Mirjam Ellenbroek

Avec la marionnettiste Mirjam
Ellenbroek et les comédiens
manipulateurs Sylvain Blanchard,
Noël Casale, Gustavo Frigerio et
Guillaume Michelet

Scénographie Julie Maret
Création vidéo Jérémie Terris
Assistante à la mise en scène
Olivia Burton
Costumes Manon Gesbert
Lumières Marie Vincent
Régie générale Julien Frenois

Afin de préserver la paix sociale, Ponce Pilate doit sacrifier un homme qui, en apparence, ne fait de mal à personne et répand un message d'amour et de paix... S'inspirant des multiples représentations qui ont pu être faites de ce moment dit historique, Xavier Marchand choisit de l'aborder par l'art de la marionnette, en s'adjoignant notamment le concours du talentueux Paulo Duarte.

C'est bien de Jésus de Nazareth dont il s'agit, mais, cette fois-ci, dans cette adaptation du metteur en scène Xavier Marchand, on ne s'en lavera pas si facilement les mains. Qu'est-on prêt à sacrifier pour être juste avec soi-même ? Cette question, Ponce Pilate ne cesse de se la poser tout au long de ce récit qui s'étire, comme dans une tragédie classique, tout au long d'une journée. Pour le Préfet romain, chargé de faire régner l'ordre en Judée, cette journée oscille entre considérations éthiques et personnelles. Il reçoit diverses visites et des avis contradictoires : Anne et Caïphe, représentants du Grand Conseil juif de Jérusalem, Procula, sa femme, bouleversée par un rêve révélant l'innocence du Prophète, Judas le fameux exalté et Jésus lui-même, *in personae* !

Pour rendre hommage au roman de Roger Caillois, dont l'issue n'est peut-être pas celle que l'on a bien voulu nous faire croire, il fallait, sur ce chemin de Damas-là, se livrer à de nouvelles révélations.



samedi 3 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h10

 rencontre en LSF

WONDERFUL ONE

Chorégraphie Abou Lagraa

Danseurs duo Ludovic Collura
et Pascal Beugré-Tellier

Danseuses trio Nawal
Lagraa-Aït Benalla,
Sandra Savin et Antonia Vittì

Musique duo *Le Combat de
Tancredi et Clorinde* de Claudio
Monteverdi

Musique trio Oum Kalthoum,
Mariem Hassan, Sœur Marie
Keyrouz et un extrait de

La Gatta Cenerentola
de Roberto De Simone

Musique additionnelle et
arrangements musicaux
Olivier Innocenti

Scénographie Quentin Luginier

Lumières Marco Giusti

Costumes Philippe Combeau

Abou Lagraa crée *Wonderful one*, une pièce chorégraphique composée d'un duo d'hommes et d'un trio de femmes, filant l'obsession du chorégraphe pour la liberté et se demandant : « *Et si nous étions merveilleux ?* »

Danser, rencontrer des gens, est ce qui anime le chorégraphe d'origine algérienne depuis ses débuts et dans tous les spectacles qu'il crée depuis plus de quinze ans avec sa compagnie. Dans ses précédents spectacles, dont certains ont déjà été présentés au Liberté, Abou Lagraa interroge avec *Wonderful one* la relation au corps et à l'esprit, tout en tissant une danse, assumant la fusion des genres et explorant l'équilibre entre intimité et universalité, entre narration et abstraction.

Dans *Wonderful one*, un duo d'hommes, sur la musique de Claudio Monteverdi *Le Combat de Tancredi et Clorinde*, construit un poème en forme de combat, un duel acharné entre une gestuelle à la fois virile et féminine pour une danse assumée et revendiquée. Sans complexes ! Comme deux fauves, les danseurs tracent leurs territoires respectifs, se débattent et s'enlacent. En miroir, un trio de femmes porté par les voix emblématiques d'Oum Kalthoum l'Égyptienne, de Mariem Hassan l'Algérienne, et de la religieuse chrétienne libanaise Sœur Marie Keyrouz, varie les intensités d'énergie dans un mouvement tendant à l'absolue liberté. Être libre pour être merveilleux. Être merveilleux parce qu'on est libre.



mardi 6 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h30

I L I A D E

D'après Homère
Adaptation et mise en scène
Pauline Bayle

Avec Charlotte Van Bervesselès,
Florent Dorin, Alex Fondja,
Viktoria Kozlova et Yan Tassin

Scénographie Camille Duchemin
Lumières Pascal Noël
Costumes Camille Aït

De la colère au pardon, cette adaptation de l'*Iliade* d'Homère par Pauline Bayle et la compagnie À Tire-d'aile s'inscrit résolument et joyeusement dans notre contemporanéité.

Achille, le meilleur d'entre tous les guerriers grecs, refuse de livrer bataille aux Troyens. Au cœur de cette *Iliade*, Hector, le grand héros troyen, tue Patrocle, ami et amant d'Achille, déclenchant ainsi la fureur du jeune Grec. Mais c'était sans compter, et ce n'est pas rien, sur la femme de Zeus, Héra, furieusement piquée, car le beau Pâris, prince de Troie, lui préfère la blonde Hélène. Elle décide alors d'aider les Grecs dans la bataille... Homère crée des figures qui traversent les siècles et l'humanité. Des figures dans lesquelles nous pouvons tous nous projeter (que l'on soit Déesse ou pas...) et dont s'emparent Pauline Bayle et ses cinq acteurs pour raconter le monde d'aujourd'hui. Il n'y a dans cette adaptation aucune trahison, mais une belle célébration de ce que Homère – soi-disant aveugle – continue de nous dire sur l'humanité.

« *Ce spectacle témoigne de l'éclatant talent des jeunes gens qui l'interprètent et le dirigent : à ne manquer sous aucun prétexte !* »
La Terrasse



jeudi	8	20h	salle Fanny Ardant
vendredi	9	20h	durée : 1h

L'IMITATEUR LE MOIS DE MARIE

Textes Thomas Bernhard
Mise en scène Frédéric Garbe

L'Imitateur

Avec Pascal Rozand

Traduction
Jean-Claude Hémerly
Construction décor
Stéphane Chapoutot

Le Mois de Marie

Avec Frédéric Garbe
et Gilbert Traina

Traduction Claude Porcell
Collaboration artistique
Stéphane Bault
Décor et machinerie
Olivier Arnaud
Structure Ateliers Sud Side
Univers sonore Mathieu Hours
Costumes Nina Langhammer
et Virginie Bregier
Régie générale Stéphane Chapoutot
et Romain Cuvilliez

Avec deux formes courtes, *L'Imitateur* et *Le Mois de Marie*, le Toulonnais Frédéric Garbe célèbre l'œuvre dérangeante de Thomas Bernhard avec humour et précision.

Dans *L'Imitateur*, un alpiniste bavarois de retour de randonnée vous convie à une soirée diapo. Il se fait le conteur candide d'histoires livrées comme autant de chroniques réelles ou fictives. Y sont mêlés des récits de vie, des trajectoires étonnantes et des destins futiles. Ces histoires, dont on ne sait si elles proviennent de souvenirs personnels de l'auteur, de son passé de chroniqueur judiciaire ou d'articles lus dans les journaux, évoquent des personnages en prise avec la folie, le crime ou la mort. Thomas Bernhard y dresse le portrait d'une humanité pathétique et absurde avec humour et férocité. Avec *Le Mois de Marie*, c'est dans une crèche bavaroise (ou bas-varoise), que deux vieilles dames, entre l'église et le cimetière, observent l'enterrement de Monsieur Geissrathner. De généralités en petites espiègleries sous forme d'aveux, elles commentent le rien qui fait leur quotidien. Petit à petit, leurs langues se délient, et laissent échapper le trop plein de fiel contenu dans ces deux dignes représentantes de la sagesse populaire : la haine de l'étranger, sous sa forme la plus entière et la plus définitive. Elles discutent, s'amuse, mais aussi s'inquiètent de tous ces changements, et finissent par subir la chute du monde vacillant dont elles tentent de préserver les vestiges. On rit des autres pour mieux se reconnaître.

« *Lattaque est féroce, la caricature menée avec précision et drôlerie, et le rire éclate, le travestissement des acteurs et le décalage des échelles dynamitant avec joie le folklore étouffant de cette vallée bavaroise trop verte.* » Zibeline



vendredi 9 20h30

salle Albert Camus

Durée : 1h30

GRAND CORPS MALADE

Slam Grand Corps Malade

Après un détour réussi au cinéma avec son film *Patients* dans lequel il raconte son histoire, Grand Corps Malade repart sur les routes pour présenter son nouvel album.

On dit de lui, comme des plus grands acteurs, que s'il récitait l'annuaire il serait toujours prodigieux et cette réputation n'est pas usurpée ! Ceux qui l'ont déjà vu au Liberté dans la création *Sur son dos* avec les enfants de l'association Sourire à la Vie, peuvent en attester.

Le créateur du Cercle des poètes sans Instru, originaire de Saint-Denis, le 9.3 comme on dit, est passé maître dans la création de poésie urbaine. Comme autant d'observations de la vie ordinaire, ses slams transcendent les mots. Modeste, brillant, généreux, marqué par la vie, Fabien Marsaud, fait danser dans la tête des autres une petite philosophie intime. La vie toujours au bout des mots.

BALCON
ET
CORBI



mardi 13 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h30

À VIF

Texte Kery James

Mise en scène Jean-Pierre Baro

Avec Kery James, Yannik Landrein
et la voix de Jean-Pierre Baro

Collaborateur artistique

Pascal Kirsch

Scénographie

Mathieu Lorry-Dupuy

Création sonore Loïc Le Roux

Création lumière et vidéo

Julien Dubuc

Conseiller à la dramaturgie

Samuel Gallet

Régisseur général

Thomas Crèvecoeur

Mis en scène par le brillant Jean-Pierre Baro, *À Vif* porte bien son titre. C'est à vif que le rappeur Kery James et l'acteur Yannik Landrein portent haut leurs plaidoiries.

C'est une joute, un combat, un échange. Un match poétique et politique vaillamment et brillamment mené par Kery James et Yannik Landrein. Le rappeur et le comédien campent deux avocats défendant des causes ennemies, deux voix s'élevant l'une face à l'autre, les voix de « deux France » opposées. Pour l'un, l'État est coupable de la situation des banlieues. Pour l'autre, seuls les citoyens sont responsables de leur condition. Avec *À Vif*, Kery James, rappeur et poète humaniste, écrit un dialogue et tente une autre forme d'échange, la controverse, l'art de la parole, avec comme ambition de composer « *une pièce qui participe à la vie de la cité* » car « *ma conviction intime est que tous ensemble, nous pouvons parvenir à améliorer la situation des banlieues en France et le vivre ensemble* ». Et effectivement, dans ce vif échange de parole libre et libérée, d'écoute réciproque et d'argumentation sans mépris ni cynisme, le mot ensemble signifie vraiment quelque chose.



vendredi	16	20h30	salle Albert Camus
samedi	17	16h et 20h30	durée : 1h30
dimanche	18	16h	† garde d'enfants 17 février

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Texte Ingmar Bergman
Adaptation Jacques Fieschi
et Safy Nebbou
Mise en scène Safy Nebbou

Avec Laetitia Casta
et Raphaël Personnaz

Assistante à la mise en scène
Natalie Beder
Scénographie et
collaboration artistique
Cyril Gomez-Mathieu

Glamours, intenses, bouleversants, Laetitia Casta et Raphaël Personnaz s'emparent, sous l'œil acéré de Safy Nebbou, des *Scènes de la vie conjugale*, tirées du film d'Ingmar Bergman. La pièce décrit vingt ans d'une relation de couple, entre disputes et retrouvailles.

C'est dans le huis clos feutré d'un amour immense que se jouent ces *Scènes de la vie conjugale* imaginées et magistralement filmées par Ingmar Bergman. Vingt ans d'amour vécus et interprétés à bout de souffle dans cette adaptation théâtrale par Laetitia Casta et Raphaël Personnaz, intenses et complémentaires. Au bout de dix ans d'une vie commune en apparence paisible, Johan et Marianne vont plonger au cœur de leur relation. Johan annonce à sa femme qu'il en aime une autre, naît alors l'angoisse de la séparation, la réalité de cet amour-là et de la page qui risque de se tourner, ou pas...

Safy Nebbou, s'appuyant sur la puissance et l'intensité non usurpée de deux acteurs d'exception, explore les méandres des renoncements et des déchirures de l'amour conjugal, ceux d'une femme vivant dans le regard de son époux imbu de lui-même, presque brutal, mais dont les failles et manques se dévoileront peu à peu. Amour et désamour, complicité et incompréhension, vérités et mensonges, communion passionnelle et solitude absolue, cet amour-là est un amour fou.



jeudi 22 19h30

salle Albert Camus

durée : 1h10

👤 à partir de 8 ans

LE PETIT PRINCE

D'après l'œuvre
d'Antoine de Saint-Exupéry
Mise en scène Stella Serfaty

Avec François Frapier,
Emmanuel Vilsaint et la
plasticienne de sable Lucie Joliot

Vidéaste Stéphane Broc
Lumières Lucie Joliot
Scénographie Lucie Joliot
et Stella Serfaty
Création sonore Marc Piera
Musique Stéphane Gallet

En coréalisation
avec le PôleJeunePublic

C'est un acteur noir que la metteuse en scène Stella Serfaty a choisi pour incarner et interpréter l'histoire universelle et fondatrice du Petit Prince, de l'aviateur, de la rose et du renard...

« *On ne voit bien qu'avec le cœur* », dit le renard au Petit Prince. Comment ne pas saisir dans la fable de Saint-Exupéry la dimension d'un voyage intérieur, d'un retour à soi et à l'essentiel ? L'enfant est la part invisible de la grande personne et c'est bien pour cette raison que l'auteur a dédié son livre à son meilleur ami, ou plutôt, dit-il, à l'enfant qu'a été son meilleur ami ! Sur scène, les deux comédiens, accompagnés d'une plasticienne qui crée des dessins de sable éphémères, projetés en direct, sont tour à tour le narrateur et les personnages. Ensemble, ils déploient tous les univers abordés par Saint-Exupéry dans ce récit initiatique. *Le Petit Prince* est de ces histoires qui font grandir à tout âge. Avec une sobriété radicale, d'où naît une poésie mélancolique, Stella Serfaty donne à voir toutes les facettes de l'œuvre et notamment celles qui reflètent l'absurdité de notre monde.

« *De belles idées de mise en scène et de scénographie qui révèlent avec poésie toute la profondeur du texte.* » Télérama

Sergi López est le premier acteur étranger à recevoir un César du meilleur acteur en France pour son rôle inquiétant dans *Harry, un ami qui vous veut du bien*. Cet ami polyglotte jouant tant au théâtre qu'au cinéma aime avant tout le dialogue...

Comment écrivez-vous vos spectacles ?

S.L. et J.P. D'abord, nous avons de longues discussions sur une image, un sujet ou parfois un sentiment, un état d'âme sur lequel la création se basera. Une fois que l'on a choisi, ou mieux encore, que l'on est choisi par cette idée-image-état intérieur, on cherche un cadre. Après c'est le chaos, on improvise, on va à table pour écrire...

Qu'y a-t-il d'intéressant, de passionnant, de déroutant, dans le dialogue ?

S.L. et J.P. Nous pensons que le dialogue est un signe d'humilité, grâce à lui nous reconnaissons en l'autre ce que nous n'avons pas. L'origine du dialogue devrait être le sentiment de sa propre insuffisance. Les mots viennent du grec διὰ (à travers) λογος (parole), et cela nous rappelle la règle du jeu pour un comédien : être disponible, se laisser percer par la parole et le geste de celui qui est en face de soi sur le plateau. Le théâtre est fait de ça, un cœur percé, blessé sur scène qui cherche et s'interroge. Nous préférons des bonnes questions sans solution à des réponses médiocres ; je crois que c'est une des raisons pour lesquelles nous montons avec plaisir sur le plateau.



Vous évoquez Vladimir et Estragon, est-ce qu'à force de dialoguer, tout ne finit-il pas par devenir absurde ?

S.L. et J.P. Mmm... c'est un risque, surtout dans une situation d'attente où personne ne viendra, comme dans la pièce de Beckett. Mais nous adhérons à Beckett, l'absurde sert à l'émancipation humaine, l'absurde est parfois plus utile qu'une utopie naïve, qui peut s'avérer être pleine d'illusions dangereuses. L'humour décolonise et aide à penser.

jeudi	8	20h30	salle Albert Camus
vendredi	9	20h30	durée : 1h30
† garde d'enfants 8 mars			

JE NE VEUX RIEN (SAUF LE BALLON)

Texte Sergi López et Jorge Picó
Mise en scène Jorge Picó

Avec Sergi López et Jorge Picó

Dramaturgie Sergi López,
Jorge Picó et Alfonso Amador
Lumières Lionel Spycher
Son Oscar Roig
Scénographie Pep Duran
Équipe technique Xavi Muñoz,
Bernat Tresserra, Anna Boix
et Oriol Agut

Première au Liberté après
une résidence de création

Une coproduction du Liberté

Sergi López et Jorge Picó inventent ensemble *Je ne veux rien (sauf le ballon)*, un dialogue drôle et fantasque dans la lignée de *30/40 livingstone*, sur la communication, le dialogue et la démocratie.

Sergi López et Jorge Picó se sont connus à Paris alors qu'ils étudiaient à l'école du maître, Jacques Lecoq. À ce moment-là, Sergi rencontre Manuel Poirier avec lequel il tourne huit films, dont *Western*, celui qui le révèle au grand public. À cette même époque, Jorge rencontre le célèbre marionnettiste Philippe Genty et rejoint sa compagnie avec laquelle il fera le tour du monde. Après ces belles échappées, les hommes, complices d'apprentissage, se sont retrouvés et créent ensemble des spectacles qui leur ressemblent, faits de dialogues et de récits : « *Cheminer, marcher, se promener, courir pour ajuster le verbe à l'esprit et oxygéner les deux personnages, visiblement empruntés à Vladimir et Estragon, mais affublés d'une tunique grecque, péripatéticiens, fraternellement consternés devant le monde et qui ne peuvent s'empêcher de vivre dans les paroles, se muscler à travers le dialogue pour se défaire du carcan que la société nous impose. Une table, comme une agora disponible et qui prête à l'échange dialectique. Un arbre regorgeant de sagesse qui les protège, de son ombre* ». Avec cette nouvelle comédie, les deux acolytes réalisent une fois encore le rêve de Jacques Lecoq, en inventant un théâtre de création vivant, populaire et lié au mystère de la vie. Que cela soit dit : il y aura aussi un vibrant hommage au footballeur Johann Cruyff... le Hollandais Volant.



jeudi	15	20h30	salle Albert Camus
vendredi	16	20h30	durée : 1h50

 audiodescription 16 mars

FESTEN

De Thomas Vinterberg
et Mogens Rukov
Adaptation Bo Hr. Hansen
Adaptation française Daniel Benoin
Mise en scène Cyril Teste

Avec Estelle André, Vincent Berger,
Hervé Blanc, Sandy Boizard ou
Marion Pellissier, Sophie Cattani,
Bénédicte Guilbert, Mathias
Labelle, Danièle Léon, Xavier
Maly, Lou Martin-Fernet, Ludovic
Molière, Catherine Morlot, Anthony
Paliotti, Pierre Timaitre, Gérald
Weingand et la participation de
Laureline Le Bris-Cep

Collaboration artistique
Sandy Boizard et Marion Pellissier
Scénographie Valérie Grall
Illustration olfactive
Francis Kurkdjian
Création lumière Julien Boizard
Chef opérateur Nicolas Doremus
Cadreur Christophe Gaultier
Montage en direct
Mehdi Toutain-Lopez
Musique originale Nihil Bordures
Chef opérateur son Thibault Lamy
Compositing Hugo Arcier
Conseil et création culinaire
Olivier Théron
Construction Atelier Förma
Avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès dans le cadre
de son programme New Settings

Par un savant mélange des formes et des outils, entre théâtre et cinéma, Cyril Teste, accueilli la saison dernière avec *Nobody*, s'empare du film culte, *Festen*, l'irrésistible chute d'une famille au bord du gouffre.

Dans la lignée de leurs recherches sur la performance filmique comme forme théâtrale, performative et cinématographique, Cyril Teste et le Collectif MxM repoussent encore plus loin leurs limites avec cette nouvelle création. La jeune équipe s'empare du film culte de Thomas Vinterberg.

Pour fêter ses soixante ans, Helge Klungenfelt, un riche notable, a rassemblé ses amis et ses proches. De ses quatre enfants ne manque que Linda, qui s'est suicidée l'année précédente. Le jumeau de Linda, Christian, est chargé par le patriarche de prononcer le discours d'usage et demande à son père de choisir entre deux enveloppes puis commence à lire. À l'assemblée stupéfaite, il révèle que, alors qu'ils étaient enfants, sa sœur et lui ont été régulièrement violés par leur père... Son auteur dit de cette histoire qu'elle « *établit un lien entre la montée du fascisme dans un pays et la pression du mensonge structurant tous les membres de cette famille* ». À l'instar du précédent spectacle mis en scène par Cyril Teste, la performance filmique est tournée, montée et réalisée en temps réel sous les yeux du public. Il en est de même pour la musique et le son.



jeudi 22 20h

salle Fanny Ardant

durée : 1h20

UN FAUX PAS DANS LA VIE D'EMMA PICARD

Texte Mathieu Belezi

Mise en scène Alain Fourneau

Montage et interprétation

Micheline Welter

Création lumière

Marie-Christine Soma

Création costumes

Sabine Siegwalt

Une coproduction du Liberté

C'est au cœur des thématiques méditerranéennes, explorées par la programmation du Liberté, que s'inscrit cette création de Micheline Welter d'après le roman *Un faux pas dans la vie d'Emma Picard* de Mathieu Belezi. Une femme et l'Algérie.

C'est la voix d'un seul personnage, Emma Picard, femme ayant pour son malheur écouté les sirènes du gouvernement français qui tentait de peupler vaille que vaille cette Algérie récalcitrante, en offrant aux apprentis colons des terres agricoles. Emma Picard obtient vingt hectares et quelques murs. Elle traverse la Méditerranée avec ses quatre fils et s'installe entre Sidi Bel Abbès et Mascara à la fin des années 1860, une période terrible pour la colonisation française.

À l'origine de ce spectacle, il y a la découverte du texte de Mathieu Belezi, puis vient le temps des lectures publiques, dont l'une fut présentée à l'occasion d'un Mardi Liberté. Micheline Welter décide alors de poursuivre l'aventure avec Alain Fourneau, metteur en scène et fondateur du Théâtre des Bernardines, en créant un spectacle afin d'explorer ce que la parole d'Emma Picard a de transgressif, de cru, sans pathos, sans effet. Ils invitent pour l'occasion Marie-Christine Soma, l'éclairagiste, entre autres de Thomas Ostermeier pour *Les Revenants* ou encore *La Mouette*.

Emma n'est pas une victime, mais une femme qui se débrouille avec son époque, sa condition, son désir et son Dieu. Au travers de cette expérience de vie, elle découvre qu'agir peut avoir le goût de la liberté, notamment celle d'aimer. Si on peut la considérer comme révolutionnaire, elle est aussi et surtout porteuse d'une conscience politique et féministe.

Originaire du Rwanda et de nationalité britannique, Dorothée Munyaneza, chanteuse, auteure et chorégraphe développe une œuvre ardente et s'intéresse à l'intégration sociale à travers la musique et la danse.

Pour votre deuxième création, *Unwanted*, vous avez recueilli la parole de femmes victimes de viol en zone de conflit...

D.M. Je me suis intéressée à ce que le corps féminin devient en temps de conflit, de massacre ou de génocide. C'est en regardant *L'Homme qui répare les femmes*, de Thierry Michel, sur le Docteur Denis Mukwege, un gynécologue-obstétricien congolais, qui voue sa vie à opérer des femmes de l'est du Congo qui ont été violées, que j'ai commencé mes recherches sur la question du crime de viol comme arme de destruction massive. Et l'histoire de notre humanité est remplie d'exemples où ce crime est commis en toute impunité, que ce soit au Congo, en ex-Yougoslavie, au Rwanda pendant le génocide des Tutsi, en Syrie aujourd'hui...



Comment avez-vous construit votre spectacle ?

D.M. Les témoignages que j'ai enregistrés constituent une matière pour composer un univers sonore, des musiques et des chants. Je les ai traduits en français et en anglais et je les accompagnerai d'autres paroles de femmes violées dans d'autres régions du monde, comme en Syrie par exemple. Le spectacle sera sous forme écrite et improvisée pour ne pas tomber dans un partage répétitif, mais à chaque fois renouvelé et libre à travers la danse, le chant, la musique, la parole enregistrée, pour témoigner.

Comment danser ce que l'on ne veut pas dire, ce que l'on rejette, ce que l'on ne veut pas ?

D.M. Je pense que la danse accompagne ou précède ce que les mots ne disent pas. Et surtout je cherche dans *Unwanted* à trouver l'endroit où je peux danser la dignité de ces femmes qui a été extrêmement violente. Je veux danser la vie qu'elles tiennent à défendre même si le crime de viol voulait et veut les faire disparaître.

vendredi 23 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h30

† garde d'enfants

UNWANTED

Conception et chorégraphie
Dorothee Munyaneza

Avec Holland Andrews, Alain Mahé
et Dorothee Munyaneza

Regard extérieur Faustin Linyekula
Scénographie Vincent Gadras
Artiste plasticien Bruce Clarke
Création lumière Christian Dubet
Musique Holland Andrews,
Alain Mahé et Dorothee
Munyaneza
Costumes Stéphanie Coudert
Régie générale Marion Piry

Une coproduction du Liberté

La compagnie a été accueillie
en résidence au Liberté

Une sélection

LesRockuptibles

Déjà accueillie au Liberté avec *Samedi détente*, la chanteuse, auteure et chorégraphe Dorothee Munyaneza poursuit sa quête du réel avec force et mouvement. Création Festival d'Avignon 2017.

Partie d'une recherche documentaire, Dorothee Munyaneza originaire du Rwanda, de nationalité britannique, et vivant aujourd'hui à Marseille, a recueilli la parole de femmes victimes de viol en zone de conflit pour tenter d'entendre et de faire entendre la mémoire des corps, individuels et collectifs, et pour danser les voix que l'on tente de faire taire.

« *Des filles, des femmes. Des centaines. Des milliers. Des centaines de milliers. Abusées déchirées violées mutilées humiliées annihilées. Beaucoup la mort a recueillies. D'autres la mort a rejetées. Terrorisées torturées déchirées déchiquetées. Non-désirées écartées répudiées par la société. Unwanted.* »

Comment danser ce que l'on ne veut pas dire, ce que l'on rejette, ce que l'on ne veut pas ? Comment, tout de même, se dresser face à l'horreur et faire le pari d'incarner, de donner à entendre ? Exposant le corps comme un champ de bataille, Dorothee Munyaneza cherche par le chant, la danse et les images à traverser et dépasser les forces de destruction et de rejet pour célébrer avec dignité la résistance et la puissance de ces femmes.

« *Ces femmes et ces enfants tourmentés qui sont encore vivants et qui malgré les épreuves qui suivirent et suivirent encore le crime qui les a abattus, tiennent encore debout, tels des arbres, ils cherchent tant bien que mal à déployer leurs racines et leurs branches.* » La danse est leur déploiement.

Metteur en scène majeur de la scène française, Jean-Louis Martinelli a notamment dirigé le Théâtre National de Strasbourg et celui de Nanterre Amandiers. Il met en scène *Nénesse* d'Aziz Chouaki.

De quoi *Nénesse* est-il la farce ?

J-L.M. *Nénesse* n'est pas une pièce réaliste. Le monde d'aujourd'hui a engendré un monstre de théâtre. S'il n'est pas le monde il en est une production. Une sorte de Falstaff des temps modernes. Il en a la verve et la truculence tout comme les acolytes avec qui il partage le quotidien, pétris et nourris des mots d'Aziz Chouaki. *Nénesse* est une farce politique ou plutôt « anthropologique » dirait Aziz Chouaki, centrée autour d'un ancien rockeur de campagne, ancien légionnaire au chômage. Il est islamophobe, homophobe, antisémite, se définit comme « réactionnaire radical » tout en se défendant de pouvoir être tenté par le Front National ! *Nénesse* a épousé toutes les haines et les rancœurs propres à une pensée réactionnaire. C'est bien cette humanité dévoyée qu'Aziz Chouaki met en scène.

Qu'est-ce qui distingue la langue d'Aziz Chouaki ?

J-L.M. Le style d'Aziz Chouaki retient mon intérêt et m'impressionne. Tel un Céline de l'algérois, il fait danser la langue, se télescoper les syntaxes, créant un langage singulier qui vient dynamiser la trivialité du quotidien. Pour l'avoir mis en scène à deux reprises (*Une virée* et *Les Coloniaux*), l'avoir accompagné sur des projets d'écriture (*Esperanza* et *Don Juan*), je peux dire que ses partitions sont un régal pour l'acteur.



jeudi	29	20h30	salle Albert Camus
vendredi	30	20h30	durée : 1h45

NÉNESSE

De Aziz Chouaki
Mise en scène et adaptation
Jean-Louis Martinelli

Avec Olivier Marchal,
Hammou Graïa, Geoffroy Thiebaut
et Christine Citti

Scénographie et costumes
Gilles Taschet
Lumières Jean-Marc Skatchko
Musique Jean-Damien Ratel
Assistante à la mise en scène
Florence Bosson

Une coproduction du Liberté

Jean-Louis Martinelli, entouré d'acteurs d'exception (Olivier Marchal, Hammou Graïa, Geoffroy Thiebaut et Christine Citti) donne une farce politique ou plutôt « anthropologique », d'Aziz Chouaki sur un couple à la dérive et leurs hôtes sans papiers...

Ancien rockeur de campagne, ancien légionnaire désormais au chômage suite à un AVC, islamophobe, homophobe, antisémite... Nénesse se définit comme un « réactionnaire radical » tout en se défendant de pouvoir être tenté par le Front National ! Gina, sa femme, assure le quotidien du ménage en multipliant les petits boulots, elle a été amoureuse de lui. Mais ça, c'était avant. Dégourdis quand même et imaginatifs, ils ont décidé d'installer chez eux une cabine Algeco où ils logent deux sans-papiers : Goran, un ancien boxeur d'origine slave et ex-entraîneur de Daech, musulman pacifiste en route pour Calais, méprisant les islamistes et Aurélien, ancien employé du Sénat, pétri de culture, aujourd'hui « sans-papiers » faute de pouvoir se procurer l'acte de naissance de son père russe ayant fui sous Staline. Mais, pour avoir des papiers il faut des quittances de loyer et Nénesse, bien accroché à ses principes et au black qu'il récupère, ne veut pas leur en fournir. L'affaire va mal tourner... Jean-Louis Martinelli, déjà accueilli au Liberté avec *Ithaque*, *J'aurais voulu être égyptien* et *Une nuit à la présidence*. Il a déjà monté de nombreux textes d'Aziz Chouaki, aime partager cette écriture, le style si particulier de celui qu'il nomme le Céline algérois.



vendredi 30 20h

salle Fanny Ardant

durée : 1h

 à partir de 7 ans

LA FEMME À L'ORCHESTRE

Musique Tiziana de Carolis
Texte Olivier Cohen

Avec une narratrice
et sept instruments
(distribution en cours)

Commande du festival
Présences féminines

Première mondiale au Liberté

Le festival Présences féminines, accueilli chaque saison au Liberté, met à l'honneur cette année la compositrice italienne Tiziana de Carolis avec un conte musical tout public.

Un matin pas comme les autres, alors qu'elle s'éveille, une femme découvre au pied de son lit un orchestre ! L'étrangeté ne s'arrête pas là, car toute la journée, mais vraiment toute la journée et partout où elle va, l'orchestre apparaît inopinément et l'accompagne dans tous ses déplacements. Comme on l'imagine de la manière la plus encombrante et bruyante qui soit. Peu à peu, au gré des mélodies échappées, la jeune femme se rend compte que les instruments (flûte, clarinette, trompette, trombone, percussions, violon et violoncelle à roulettes) interprètent ses sentiments et ses pensées les plus intimes.

Loin de s'en réjouir, elle tente en vain de s'en débarrasser : comment vivre au quotidien et publiquement dans le bus, au travail, parmi ses amis, avec son intimité ainsi constamment dévoilée ? Claire Bodin, la directrice artistique du festival Présences féminines, a confié cette nouvelle création musicale à Tiziana de Carolis dont le riche imaginaire sonore ne pouvait que s'accorder à celui d'Olivier Cohen, l'ingénieur auteur de ce conte certes tragico-comique mais surtout bien orchestré !

LE FRIC

THÉMA

EXPOSITION
CONFÉRENCE
CINÉMA
RENCONTRE

Ah l'argent ! Si méprisé, tant désiré, mal employé souvent, nécessaire pourtant. L'argent, on se le demande encore, fait-il le bonheur ? Et la sagesse populaire à ces riches philosophes argentés et désabusés de répondre : non, mais il y contribue ! Au cœur de tous les échanges dans toutes les sociétés, générateur de violences sociales démesurées, porteur de bonnes nouvelles et de vies meilleures, il est un paradoxe en soi, faiseur et défaiseur de discriminations. Quel est alors notre propre rapport à l'argent ?

ET AUSSI...

LES MARDIS LIBERTÉ

Faites une pause artistique au moment du déjeuner !

Vous disposez d'une heure pour votre pause-repas ?

Mardi 17 avril et **mardi 15 mai** à 12h15, le Liberté vous propose sa formule « spectacle + déjeuner » en une heure. Vous êtes installés dans le hall du Liberté, au plus près des artistes, comédiens ou chanteurs, musiciens ou danseurs, avec lesquels vous partagez ensuite un repas.

Programmation à venir sur www.theatre-liberte.fr

RENDEZ-VOUS EN MÉDITERRANÉE ISRAËL/PALESTINE

Le Liberté réunit chaque année au printemps les structures artistiques et culturelles de l'agglomération toulonnaise autour de l'événement Rendez-vous en Méditerranée. Chaque édition invite le public à découvrir, à travers une programmation pluridisciplinaire, les richesses artistiques de la création contemporaine d'un pays ou d'une ville situés sur les rives de la Méditerranée. En 2018, la programmation se tournera vers l'actualité culturelle et artistique de la Palestine et d'Israël.

ACTION CULTURELLE

C'est autour du rapport des jeunes à l'argent, en lien avec le Théma Le Fric, que se tiendra la quatrième édition du projet d'action culturelle *Courts-métrages en Liberté*. Des jeunes encadrés par les équipes du Liberté réaliseront des films diffusés pour l'occasion.



mardi 3 20h30

salle Albert Camus

durée : 1h10

PACIFIK- MELTING- POT

Chorégraphie Régine Chopinot

Avec Mère Boynton, Yuki Furukawa, Drengen Hnamano, Julie Nanai-Williams, Macoto Nasu, Tai Paitai, Ixepe Sihaze, Daisuke Tomita et Epiatrè Wawine

Percussions Francisco Escalante Vargas
Son Nicolas Barillot
Lumières Genta Iwamura et Yasuhiro Fujiwara
Costumes Tomomi Kawaguchi

Sous l'égide de la célèbre chorégraphe Régine Chopinot, installée à Toulon, *PacifikMeltingPot* crée un rendez-vous improbable entre la France, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande et le Japon.

Né du désir d'une poignée d'artistes de s'exercer à des pratiques ouvertes, informelles, mettant à l'épreuve du temps et de l'éloignement géographique leur besoin d'avancer ensemble, *PacifikMeltingPot* est conçu comme une partition rythmique et polyglotte où l'on chante en français, anglais, japonais, maori, samoan, cook et drehu... C'est un joyeux bazar, une réunion fortuite d'individus ne se souciant pas d'être métisse, multi, trans, inter ou autre... qui traversent rites et cultures, par l'oralité, le toucher, la mémoire relative aux lieux et la force de l'imaginaire.

Véritable art de vivre dans lequel danse, chant, musique sont inclusifs, jamais exclusifs. La présence du corps agile, affûté, expérimenté n'est pas réservée à la danse ; on peut l'observer dans des situations aussi simples, quotidiennes que la marche sur les chemins, en brousse ou avec la culture des champs, mais également dans des contextes culturels comme ceux du tatouage ou de la cérémonie du thé. Ces nombreux allers-retours entre le simple et le complexe, l'individu et le groupe se vivent au présent avec beaucoup de fluidité et de porosité.



vendredi	6	20h30	salle Albert Camus
samedi	7	20h30	Durée : 1h15

† garde d'enfants 7 avril

VERSO MÉDÉE

D'après Euripide
 Texte et mise en scène
 Emma Dante
 Musique et chants
 Les Frères Mancuso

Avec Elena Borgogni, Carmine
 Maringola, Salvatore D'Onofrio,
 Sandro Maria Campagna, Roberto
 Galbo et Davide Celona

Lumières Marcello D'Agostino

Spectacle en italien
 surtitré en français

Une sélection

inRocKuptibles

S'inspirant de la tragédie d'Euripide, la Sicilienne Emma Dante, dont le Liberté est un inconditionnel, reprend à son compte l'histoire de Médée, la folle, la lionne, la bizarre, la terrible, celle qui préfère guerroyer plutôt que de demeurer chez elle à tenir son foyer.

Médée, demi-déesse petite-fille du Soleil, a trahi son propre père, le roi de Colchide et abandonné famille, amis et pays pour Jason, qu'elle aida jadis à conquérir la Toison d'or et qu'elle suit en Grèce pour n'y devenir qu'une étrangère. Assoiffée de vengeance envers son époux, cet oublieux ambitieux qui s'apprête à la répudier pour se marier avec la fille de Créon, la « sorcière » médite savamment le châtement à infliger à cet amoureux ingrat et désinvolte. Transposée par Emma Dante dans un village perdu de Sicile, cette tragédie, certainement la plus violente qu'ait produite la Grèce antique, prend les couleurs d'une fête incandescente et primitive, hors de toute norme, de toute morale. Cinq hommes et une femme vêtus de pauvres robes noires de paysannes du sud de l'Europe, pieds nus sur le sol sombre, mêlent l'humour et le trivial dans un éclairage entre chien et loup avec pour seul décor une rangée de chaises au bord du plateau vide comme une place de village, une agora. Pour Emma Dante : « *Médée accomplit un voyage qui est une œuvre d'amour : sa nature se construit sur sa souffrance et s'en nourrit. (...) Sa tragédie consiste en la difficulté de maintenir conscientes ses pulsions primitives, tout en luttant désespérément, afin qu'elles ne se transforment pas en règles à respecter !* »



vendredi	13	20h30	salle Albert Camus
samedi	14	20h30	durée : 3h avec entracte

DES ROSES ET DU JASMIN

Texte et mise en scène

Adel Hakim

Avec les acteurs du Théâtre

National Palestinien Hussam

Abu Eisheh, Alaa Abu Gharbieh,

Kamel El Basha, Yasmin Hamaar,

Faten Khoury, Sami Metwasi,

Lama Namneh, Shaden Salim

et Daoud Toutah

Scénographie et lumières

Yves Collet

Dramaturgie Mohamed Kacimi

Collaboration artistique

Nabil Boutros

Vidéo Matthieu Mulot

Costumes Dominique Rocher

Chorégraphie Sahar Damouni

Assistante à la mise en scène

Giorgina Asfour

Assitant lumière Léo Garnier

Spectacle en arabe

surtitré en français

Déjà accueillis au Liberté avec *Antigone*, Adel Hakim et le Théâtre National Palestinien poursuivent ensemble l'exploration de l'Histoire et de nos histoires à travers trois générations d'une même famille au sein de laquelle se croisent des destinées de personnages tant israéliens que palestiniens.

Dans une économie de moyens qui dit la nécessité du théâtre, avec seulement deux tables, un écran, quelques chaises et des panneaux translucides disposés à cour et à jardin, on voyage dans la Palestine de 1944 à 1988, mais aussi dans celle d'aujourd'hui. Les frontières convoquées sont aussi celles du monde des vivants et des morts. Cette aventure menée sans relâche par un groupe d'acteurs à l'énergie vibrante, dans une alchimie qui joue avec l'intensité de la tragédie et avec les respirations de la comédie, procède aussi d'un formidable montage musical. Les trois tableaux sont introduits, reliés et commentés par un duo de clowns-danseurs qui prennent la place du chœur antique. Deux garçons mi-sérieux mi-facétieux en noir et blanc, puis deux filles espiègles et déchaînées, habillées de rouge, comme au cirque.

Cette tragédie contemporaine de l'histoire palestinienne, à la fois intime et collective, montre, selon son auteur « *comment le destin des membres d'une même famille est étroitement lié à tout un parcours psychologique, social et historique* ».

« *L'écriture et la mise en scène, alertes, laissent toute latitude aux comédiens, qui ont un très bel art du jeu expressif.* » Le Monde



samedi	14	20h	salle Fanny Ardant
dimanche	15	16h	durée : 1h10

COUPLE

Un spectacle de
Gilles Gaston-Dreyfus

Avec Anne Benoit et
Gilles Gaston-Dreyfus

Collaboration artistique
Gilles Kneusé
Décor Nicolas Sire
Lumières Fabrice Combier
Conception sonore Jean Croc
Costumes Carine Sarfati

Deux quinquas sans illusions prennent un paradoxal plaisir à aller ensemble au spectacle, à vieillir ensemble tout en se haïssant foncièrement et en rêvant de se massacrer...

Dans un chalet chaleureux à Chamonix, intérieur élégant et canapé jaune, un homme et une femme déversent, dans un échange qui jamais ne faiblit et tout en exécutant des variations de la tragédie à la comédie, les contradictions de leur couple, des attirances aux répulsions. Théâtre dans le théâtre, apartés, répétitions, toutes les formes sont convoquées dans ce texte mêlant les styles comme autant de bonnes manières de dire la haine du vivre-ensemble. Mais comme chez Courteline, il y a, entre fureur et mélancolie, comme un air de subtile et de perverse intelligence.

Écrit, mis en scène et interprété par le charismatique Gilles Gaston-Dreyfus accompagné dans ce jeu de massacre amoureux par la cruelle et fantasque Anne Benoit, *Couple* ne laisse aucun espoir au couple ! Le spectacle en est le cercueil ouvert d'où s'envolent le désir, la haine, la perte, la fuite, les sarcasmes, la déception, la rage... et de la tendresse aussi, bordel !

« Absurdes et grinçantes, l'écriture et l'interprétation sont à l'unisson, dans une scénographie parcimonieuse. » Libération



jeudi	19	20h30	1h50	salle Albert Camus
vendredi	20	20h30	3h15 avec entracte	salle Albert Camus

LE BAC 68 ADIEU, FERDINAND !

Le Bac 68
Comédie française
jeudi 19 avril

Écrit, mis en scène et joué par
Philippe Caubère après avoir été
improvisé devant Jean-Pierre
Tailhade et Clémence Massart

Assistant à l'écriture
Roger Goffinet
Lumières Claire Charliot
Son Mathieu Faedda
Styliste Christine Lombard
Jupe de la mère Sophie Comtet
d'après un tableau d'Egon Schiele

Adieu, Ferdinand !
Trois contes. Un testament
jubilatoire
vendredi 20 avril

Écrit, mis en scène et joué par
Philippe Caubère après avoir
été improvisé devant Clémence
Massart, Pascal Caubert
et Véronique Coquet

Assistant à l'écriture
Roger Goffinet
Lumières Claire Charliot
Son Mathieu Faedda

Le Liberté rend un hommage appuyé à Philippe Caubère en accueillant à nouveau cette saison et en raison de son grand succès l'an passé *Le Bac 68*, mais aussi en recevant le petit dernier et le vrai dernier épisode de la vaste saga inventée par l'acteur... *Adieu, Ferdinand !*

Passer le bac c'est aussi l'occasion de revenir sur « *les événements historiques qui ont bouleversé la société occidentale* ». Drapé de tartan et coiffé d'un béret, ou bien sobrement vêtu d'un costume, avec pour seul accessoire une chaise au milieu du plateau, Philippe Caubère interprète tous les personnages de cet épisode crucial, révolutionnaire et révolutionnant. Narrant les épiques aventures de Ferdinand, il revisite l'Histoire de France à travers le regard d'un loustic du sud qui rêve, n'en déplaît à sa mère, de mener une carrière au théâtre, alors que la France chavire !

Composé de trois séquences inédites du *Roman d'un acteur*, ce dernier adieu à Ferdinand n'est pas un adieu à la scène, bien au contraire, seulement une puberté qui s'achève... *La Baleine*, détaille la première trahison sexuelle de Ferdinand au Théâtre du Soleil, pendant la création de *L'Âge d'or*, un an après que Clémence et lui ont décidé de vivre ensemble. *Le Camp naturiste* ensuite évoque le camp de Montalivet, où Clémence l'entraîne en vacances juste après avoir vécu une expérience cauchemardesque : la création de *Lorenzaccio* dans la cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon. Après l'entracte et dans *Le Casino de Namur*, Ferdinand retrouve Bruno, l'un des piliers du *Roman d'un acteur*, en plein marasme et hiver belges.



mercredi	16	20h	salle Fanny Ardant
jeudi	17	20h	durée : 1h

LA DOMINATION MASCULINE

Un spectacle du Collectif
Manifeste Rien
Textes de Pierre Bourdieu
et Tassadit Yacine
Adaptation Virginie Aimone
et Jeremy Beschon avec la
collaboration de Tassadit Yacine
Mise en scène Jeremy Beschon

Avec Virginie Aimone

Lumières Fabrice Giovansili

En toute sobriété, seule sur scène, l'actrice prestidigitatrice, Virginie Aimone, crée des images par la force des mots et, dans un grand éclat d'intelligence et de drôlerie, démantèle les codes de la domination masculine...

S'inspirant de l'essai de Pierre Bourdieu, *La Domination masculine*, le collectif marseillais Manifeste Rien et son metteur en scène Jeremy Beschon remontent jusqu'aux sources de ce grand malentendu qui, depuis l'origine des temps, sépare les hommes des femmes et parfois aussi les hommes des hommes. Pour augmenter et étayer leur propos, sont convoqués des mythes et des poésies populaires berbères, ainsi que des témoignages des deux rives de la Méditerranée, extraits des travaux de l'anthropologue algérienne Tassadit Yacine. Pour Bourdieu, la domination masculine est « *tellement ancrée dans nos inconscients que nous ne l'apercevons plus, tellement accordée à nos attentes que nous avons du mal à la remettre en question.* » Alors si besoin était, et il semblerait que besoin toujours soit, cette adaptation s'appuie avec la distance de l'humour, sur un montage de textes et d'images créées par la comédienne à la vivacité ludique. Un nouveau manifeste pour que rien désormais ne justifie aucune forme de domination.



vendredi 25 20h30

salle Albert Camus

durée : 2h35 avec entracte

† garde d'enfants

NOUS SOMMES REPUS MAIS PAS REPENTIS

Texte Thomas Bernhard

Mise en scène Séverine Chavrier

Avec Séverine Chavrier, Laurent
Papot, Marie Bos et la participation
d'élèves du Conservatoire TPM

Scénographie Benjamin Hautin

Dramaturgie Benjamin Chavrier

Lumières Patrick Riou

Son Frédéric Morier

Vidéo Jérôme Vernez

Assistanat mise en scène

Maëlle Dequiedt

Assistanat scénographie

Louise Sari

Voss, penseur infirme, neurasthénique et puéril, sort de sa maison de repos pour s'enfermer dans la demeure de ses parents et y jouer les tyrans domestiques aux dépens de ses deux sœurs, Ritter et Dene, condamnées à un étouffement de la chair à perpétuité.

Metteuse en scène, pianiste et comédienne, Séverine Chavrier, déjà accueillie au Liberté avec *Les Palmiers sauvages*, porte à la scène l'écriture décapante et la rage véhémement de Thomas Bernhard. Une rage active et outrancière engagée sur tous les fronts : politique, artistique et intime. Séverine Chavrier, nouvelle directrice du CDN Orléans/Centre-Val de Loire, pratique un théâtre nourri des multiples facettes de sa personnalité : le corps, la musique, la vidéo, la parole. Toutes sont convoquées à ce *Déjeuner chez Wittgenstein*, ici librement agrémenté d'extraits d'autres œuvres du même auteur : *Le Naufragé*, *Maîtres anciens*, *Un Souffle*, *Mes Prix littéraires* ou encore *Des Arbres à abattre*, desquels elle a tiré ce qu'elle appelle espièglement « des monologues d'ontologie ». Un théâtre riche et vivant pour s'engouffrer au cœur de cet ostracisme familial, sur fond de vaisselle brisée, que décrit le plus acide des auteurs autrichiens.

« Portée jusqu'à la déraison par des comédiens écorchés vifs, débarrassée de son cynisme et de ses répliques de pièce à succès, l'œuvre de Thomas Bernhard rutille de cette mise à nu. » Les Inrocks



samedi 26 20h

salle Fanny Ardant

durée : 1h

TAMER ABU GHAZALEH

Voix et oud Tamer Abu Ghazaleh
Piano Shadi El-Hosseiny
Batterie Khaled Yassine
Guitare basse Mahmoud Waly

Incontestablement l'artiste du monde arabe le plus novateur et le plus avant-gardiste de sa génération, Tamer Abu Ghazaleh est inclassable et impertinent.

Une seule fois suffit pour que la voix de Tamer Abu Ghazaleh ne puisse plus s'échapper de nos têtes. Palestinien, installé au Caire, compositeur et producteur, il est aussi un acteur et activiste de la scène musicale au Proche-Orient.

Très vite imprégné de musique et de questions politiques, car né de parents mélomanes et exilés, il enregistre à l'âge de cinq ans un de ses premiers morceaux *Ma Fi Khof* (*Sans peur*) qui évoque directement la première intifada. Son chant âpre et ombrageux a des accents de mélodie profonde, mais il surprend surtout par la contemporanéité audacieuse de son art qui traverse trois décennies de musique et de poésie, non sans satire politique. Ainsi ne dit-il pas dans un de ses textes *El Balla'at* (*La bouche d'égout*) « *Je suis un insecte, non pas fabriqué en Égypte, de la contrefaçon, je me noie dans l'eau boueuse, si vous le permettez. Mais pourquoi est-ce que je sonne tellement égyptien, moi qui suis Palestinien ?* »

« *Intense, insaisissable, toute en brisures de rythmes, en moments suspendus ou en accélérations, agitée et sombre ou baignée de luminosité, la musique de Tamer Abu Ghazaleh est d'une formidable créativité.* » Le Monde



mardi	29	20h30	salle Albert Camus
mercredi	30	20h30	durée : 1h30
 à partir de 12 ans			
 audiodescription 30 mai			

BOUVARD ET PÉCUCHE

D'après le roman
de **Gustave Flaubert**
Mise en scène et adaptation
Jérôme Deschamps

Avec **Jérôme Deschamps**,
Lucas Héroult, **Micha Lescot**
et **Pauline Tricot**

Costumes **Macha Makeïeff**
Lumières **Bertrand Couderc**
Scénographie **Félix Deschamps**
Assistant à la mise en scène
Arthur Deschamps
Régie générale **Lionel Thomas**
Accessoires **Sylvie Chatillon**
Régie lumières **Julien Chatenet**
et **Stan-Bruno Valette**
Assistante costumes
Claudine Crauland
Postiches et perruques
Cécile Kretschmar
Conception décors
Clémence Bezat
Fabrication des décors
Atelier Jipanco

Jérôme et Micha, Bouvard et Pécuchet, Deschamps et Lescot... quelle que soit la sauce à laquelle on les conjugue, les deux font la paire, et la paire est impressionnante de drôlerie tant elle célèbre le génie de Flaubert dans un esprit Deschiens...

Tendres, drôles, furieusement émouvants dans les costumes imaginés pour eux par Macha Makeïeff, les Bouvard et Pécuchet, mis en scène par le grand Jérôme Deschamps, ces deux vieux garçons férus de poncifs de toutes sortes, des cloportes, selon leur créateur, mènent des batailles absurdes et hilarantes. « *Deux escargots qui s'efforcent de grimper au sommet du Mont-Blanc* » dit Jérôme Deschamps citant Taine. Épris de savoir, touche-à-tout, velléitaires curieux, redresseurs de torts, convaincus de l'imbécilité de la marche du monde et imbéciles eux-mêmes, ils vont pouvoir, grâce à un don du ciel, réaliser le rêve de leur vie. C'est sur un chemin de croix lamentable, traversés par le doute et le désarroi, qu'ils mèneront leur combat la tête haute, certains d'être en charge de la plus noble des missions. Une croisade toujours à mener tant elle semble d'actualité, par laquelle Flaubert tente une histoire de la faiblesse de l'intelligence humaine.

« *Jérôme Deschamps signe le décor d'un vide abyssal, non pas métaphysique, comme dans la pièce, mais comique à force de pathétique : le vide de la bêtise, qu'il s'est toujours plu à railler, avec plus ou moins de tendresse.* » Le Monde

Ligiquimperturbabledufou Production **Le Liberté, scène nationale de Toulon** / Coproduction anthéa, antipolis théâtre d'antibes. Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, du Théâtre de Châtillon et du Théâtre des Franciscains.

Photo © Vincent Béranger.

Ça va ? Production anthéa, antipolis théâtre d'antibes.

Photo © Philip Ducape.

e-passeur.com Production Compagnie Sur le seuil / Comme il vous plaira. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon**. Avec le soutien du Théâtre du Peuple, de l'Istanbul Theater Festival, de l'Institut français à Istanbul, de l'Institut français, de la Maison des métallos, de la Maison d'Europe et d'Orient et de la Médiathèque Françoise Sagan. Remerciements à l'Izmir Theater Festival, à Mavi et à VESPUCCI by VSP. Le texte est édité aux éditions L'avant-scène théâtre, 2016.

Photo © Compagnie Sur le seuil.

Braïses Production Artefact. Coproduction La Tribu / PôleJeunePublic / Théâtre de Grasse / Théâtre du Briançonnais / Scènes et Cinés / Espace culturel Boris Vian / La Scène Watteau / ONYX-La Carrière. Artefact est soutenu par l'Adami, le Département du Var et la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Photo © Francesca Torracchi.

Zoom Production Compagnie 7^e Ciel. Coproduction Théâtre du Jeu de Paume. Avec le soutien de la Ville de Marseille, du FIJAD, de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Spedidam et des Nuits de l'Enclave. Accueil pour les répétitions Le Pôle Nord / Agence de Voyages Imaginaires, le Théâtre Joliette-Minoterie, la Friche la Belle de Mai et Scènes et Cinés. Marie Provence est une artiste accompagnée par Les Théâtres. Le texte est publié chez Lansman Éditeur.

Photo © Jean-Christophe Fabron.

Dans la solitude des champs de coton Production **Le Liberté, scène nationale de Toulon**. Coproduction Théâtre National de Strasbourg / Théâtre du Gymnase / anthéa, antipolis théâtre d'antibes. Avec l'aide de la Spedidam.

Photo © Jean-Louis Fernandez.

Vous n'aurez pas ma haine Production 984 Productions.

Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon.

Photo © Philippe Quaisse.

La Passion de Jeanne d'Arc Production Les Voix Animées. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon** / FIMÉ #13 Festival International des Musiques d'Écran.

Photo © Gaumont.

Ouzeri Tsitsanis Production Telekinisi Productions.

Photo © DR.

L'Atome Production Compagnie Enascor. Avec le soutien des Studios Virecourt, de Confluences, lieu d'engagement artistique, du Théâtre de Verre / Co-Arter et de la Maison des métallos. Texte lauréat de l'aide à la création pour les dramaturgies plurielles d'Arcena.

Photo © DR.

Lettre à Nour Production **Le Liberté, scène nationale de Toulon**.

En partenariat avec le Théâtre de Liège et France Culture.

Photo © Ben Dauchez – Charlette Studio

Poèmes de Marie-Laure de Noailles Production **Le Liberté, scène nationale de Toulon**. En partenariat avec la Villa Noailles.

Photo © Sylvie Lancrenon.

Cloquée au sol Production Les Déchargeurs / Le Pôle Diffusion.

Avec le soutien de Rue du Conservatoire – Association des élèves et des anciens élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. L'auteur est représenté par Renauld & Richardson dans les pays francophones en accord avec The Gersh Agency, NY (États-Unis). La traductrice est représentée par Renauld & Richardson pour le monde entier.

Photo © Marina Raurell.

Slava's Snowshow Production France Caramba Spectacles.

Photo © V. Mishukov.

Au But Production Scènes&Cités. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon** / Maison des Arts du Léman / Théâtre Montansier / Théâtre de Poche-Montparnasse. La compagnie Scènes&Cités est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Région Auvergne – Rhône-Alpes. Avec le soutien du Jeune théâtre national et de l'ENSATT.

Photo © Camille Melvi.

Tableau d'une exécution Production Célestins, Théâtre de Lyon.

Coproduction Comédie de Caen – CDN de Normandie / Comédie de Saint-Étienne, Centre dramatique national. Avec le soutien du Grand Lyon, la métropole. La pièce de Howard Barker, traduite par Jean-Michel Déprats, est publiée aux éditions Théâtrales (2001).

Photo © Hector Palister.

Birkin / Gainsbourg - Le Symphonique Production Les Visiteurs du Soir.

Photo © Nico Bustos.

L'Autre Proust Production **Le Liberté, scène nationale de Toulon**.

Photo © Fériel Boushaki.

La Fuite ! Production La Crieée - Théâtre national de Marseille.

Coproduction Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis.

Photo © Olivier Metzger.

Cocorico Production Théâtre de Nîmes. Coproduction Chaillot - Théâtre national de la Danse / Grégoire Furrer et Productions Illimitées / Théâtre de Vienne.

Photo © Rebecca Josset.

Fair-Play Production Théâtre de Nîmes. Coproduction Grégoire Furrer et Silent Productions / La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne / Théâtres de la Ville de Luxembourg / Espace Jean Legendre - Théâtre de Compègne.

Photo © Rebecca Josset.

Claudia Tagbo Production Aw et Fred Bauer.

Photo © C. Schneider

L'Empire Production Kubilai Khan investigations. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon.** Kubilai Khan Investigations est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, subventionné par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental du Var et la Ville de Toulon. La compagnie reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.
Photo © Jean-Michel Blasco.

Hôtel Feydeau Production Compagnie LG théâtre / Odéon – Théâtre de l'Europe / Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan. Agent du spectacle La Compagnie des Petites Heures. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.
Photo © Thierry Depagne.

Ceux qui errent ne se trompent pas Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône. Coproduction Compagnie Crossroad (Drôle de Bizarre) / Théâtre du Gymnase, Marseille / Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National / Le phénix, scène nationale Valencienne / Théâtre-Sénart, Scène nationale / Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN / Le Rive Gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray.
Photo © Jean-Louis Fernandez.

Vertiges Production Compagnie Nasser Djemai. Production exécutive MC2: Grenoble. Coproduction MC2: Grenoble / Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne / Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique / Le Granit, scène nationale, Belfort / MCB* / Maison des Arts du Léman / Château Rouge / Théâtre du Vellein / Théâtre de la Croix-Rousse / Le Théâtre de Rungis / Théâtre des Salins, Martigues / Le CENTQUATRE-PARIS. Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, de la Maison des métallos, du Théâtre 13, du Théâtre du Chevalet de Noyon, du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France, du Groupe des 20 en Auvergne – Rhône-Alpes, des Théâtrales Charles Dullin, du Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne et de la Caisse des Dépôts. Avec l'aide à l'écriture du Centre national du livre. Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques, Artcena. La Compagnie Nasser Djemai est en convention triennale avec la Drac Auvergne – Rhône-Alpes et la Région Auvergne – Rhône-Alpes, elle est soutenue par le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SADC Théâtre. Le texte représenté est publié chez Actes Sud-Papiers.
Photo © Jean-Louis Fernandez.

Ponce Pilate Production déléguée Compagnie Lanicolacheur. Coproduction MC93, Maison de la culture de Seine-Saint-Denis / Théâtre du Commun, Ajaccio. Avec le partenariat de King's Fountain. Avec le soutien du Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai et du Théâtre La Licorne dans me cadre de la résidence de création.
Photo © DR.

Wonderful one Production Compagnie La Baraka. Coproduction Festival Oriente Occidente / Chaillot - Théâtre national de la Danse / Grand Théâtre de Provence – Théâtre des Bernardines / Bonlieu Scène nationale / Théâtres de la Ville de Luxembourg.
Photo © Jeanne Garraud.

Iliade Coproduction Compagnie À Tire-d'aile / Théâtre de Belleville / Label saison. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. Avec le soutien du Plateau 31 - Fabrique de culture de Gentilly, du Shakirail et de Rue du Conservatoire – Association des élèves et des anciens élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.
Photo © Pauline Le Goff.

L'Imitateur et Le Mois de Marie Production L'autre Compagnie. Avec le soutien de la Ville de Toulon, du Conseil Départemental du Var, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'Arche est éditeur et agent théâtral des textes représentés. L'Imitateur est publié aux éditions Gallimard, traduction Jean-Claude Hémerly. Le Mois de Marie est tiré du recueil Dramuscules publié chez L'Arche Éditeur, traduction Claude Porcell.
Photo © Cathy Chamorey.

Grand Corps Malade Production Jean-Rachid pour Rachidou Music et Caramba Spectacles.
Photo © Eddy Briere.

À Vif Production Astérios Spectacles. Coproduction Les Scènes du Jura - Scène nationale / Radiant-Bellevue / Le Train Théâtre / Maison de la musique de Nanterre / Pôle Culturel d'Alfortville / L'Atelier à spectacle.
Photo © Nathadread.

Scènes de la vie conjugale Production Théâtre de L'Œuvre.
Photo © Dominique Issermann.

Le Petit Prince Coproduction Théâtre des Turbulences / Espace 1789. Subventionné par la Région Île-de-France dans le cadre du Projet Citoyen. Soutenu par L'heure bleue de Saint-Martin-d'Hères, Le Forum de Boissy-Saint-Léger, La Merise, le Théâtre de la Nacelle, l'Aghja, le Théâtre Municipal Berthelot et le Théâtre Jean-Vilar – théâtre de la Ville de Vitry-sur-Seine.
Photo © Bruno Bayol.

Je ne veux rien (sauf le ballon) Production exécutive Xochitl de León. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon / Setzefetges Associats / Ring de Teatro / MA scène nationale.** En collaboration avec le Theatre Principal de Vilanova i la Geltrú.
Photo © David Ruano.

Festen Production Collectif MxM. Production déléguée Bonlieu Scène nationale. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon** / Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France / La Comédie de Reims / Printemps des Comédiens / MC2 : Grenoble / TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers / Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône / Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale / LUX Scène nationale de Valence / Célestins, Théâtre de Lyon / Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées / Théâtre de Cornouaille – Centre de création musicale / Scène nationale de Quimper. Avec la participation du DICRéAM, de KKDC, d'agnès b. de Olivier Théron – Traiteur & Événements, de La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée et de la Maison Jacques Copeau. Les auteurs sont représentés dans les pays francophones européens par Renaud & Richardson, Paris en accord avec l'Agence Nordiska ApS, Copenhague, Danemark. Remerciements à Ramy Fischler, Delphine Pinet, Lucie Pollet et l'École Hôtelière de Paris Lycée Jean Drouant. Le Collectif MxM est artiste associé à Bonlieu Scène nationale, à LUX Scène nationale de Valence et au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France et est soutenu par la Drac Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication et la Région Île-de-France. Cyril Teste est membre du collectif d'artistes du Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France. Photo © James Kerwin.

Un faux pas dans la vie d'Emma Picard Production Compagnie Fragments. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon** / Le Bois de l'Aune. Avec le soutien d'Opening Nights – Par les villages. Remerciements à Marie-José Dho et au Théâtre Joliette-Minoterie. La compagnie Fragments est conventionnée par la Ville d'Aix-en-Provence. Le texte est édité aux éditions Flammarion. Photo © Sébastien Rollandin.

Unwanted Production Compagnie Kadidi, Anahi. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon** / Festival d'Avignon / Théâtre de Nîmes / Pôle Arts de la Scène – Friche la Belle de Mai / Chartreuse de Villeneuve lez Avignon / Musée de la Danse / Théâtre Garonne / MCB* / Le Bois de l'Aune / BIT Teatergarasjen / POLE-SUD – CDC Strasbourg / L'échangeur – CDC Hauts-de-France / Escales danse en Val d'Oise / Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale / Théâtre du Fil de l'eau / Théâtre Forum Meyrin / Tanz im August/HAU Hebbel am Ufer / Festival d'Automne à Paris. Avec le soutien de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur – Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'Arcadi Île-de-France, du Fonds de dotation du Quartz – Scène nationale de Brest, du Creative Exchange Lab du Portland Institute for Contemporary Art, de l'Africa Contemporary Arts Consortium/USA, du Baryshnikov Arts Center, du CICR – Comité international de la Croix-Rouge, du Fonds SADC Musique de scène, du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant. Avec l'aide de Montvidéo. La compagnie Kadidi bénéficie du soutien de l'Institut français pour ses tournées à l'étranger. Photo © Bruce Clarke.

Nénesse Production déléguée Le Manège scène nationale - Maubeuge. **Coproduction Le Liberté, scène nationale de Toulon** / Compagnie Allers-Retours. Photo © DR.

La Femme à l'orchestre Une commande du festival Présences féminines. Photo © Marie Legrand.

PacifikMeltingPot Coproduction Cornucopiae – the independent dance / Inamori Foundation Endowed Course of the Osaka School of International Public Policy, Osaka University / Arts Festival: Memory, Democracy and Identity / NPO DANCE BOX / BIRD Theatre Festival TOTTORI. Avec le soutien du Program for the Promotion of Culture and Art by Utilizing University for the fiscal year 2015, the Agency for Cultural Affairs, Creative NZ – Arts Council of New Zealand Toi Aotearoa / Cornucopiae – the independent dance est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental du Var, la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée et la Ville de Toulon. Photo © João Garcia.

Verso Medea Production Compagnia Sud Costa Occidentale, Palerme / Aldo Miguel Grompone, Rome. Photo © Franco Lanino.

Des Roses et du Jasmin Coproduction Théâtre National Palestinien / Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Action financée par le Conseil Régional d'Île-de-France. Avec l'aide du Consulat Général de France à Jérusalem. Le texte représenté est publié chez L'avant-scène théâtre. Photo © Nabil Boutou.

Couple Production Théâtre Édouard VII. Photo © Giovanni Cittadini Cesi.

Le Bac 68 et Adieu Ferdinand ! Production Véronique Coquet pour La Comédie Nouvelle. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication. Photo © Gilles Vidal.

La Domination masculine Production Collectif Manifeste Rien. Avec le soutien de la Ville de Marseille, de la DRJSCS Provence-Alpes-Côte d'Azur, du CGET, de la DILCRAH et du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône. Extraits de Pierre Bourdieu, Éditions du Seuil, 1998, publié par les Éditions Points. Photo © Manifeste Rien.

Nous sommes repus mais pas repentis Reprise CDN Orléans/Centre-Val de Loire. Production Théâtre de Vidy / La Sérénade Interrompue. Coproduction Odéon – Théâtre de l'Europe / CDN Besançon Franche-Comté. Avec le soutien de la Spedidam, de Pro Helvetia, de la Haute École de Musique et du Conservatoire de Lausanne. Déjeuner chez Wittgenstein de Thomas Bernhard (traduction de Michel Nebenzahl) est publié chez L'Arche Éditeur, agent théâtral du texte représenté. Photo © Samuel Rubio.

Tamer Abu Ghazaleh Production Ginger Sounds. Photo © Omar Mostafa.

Bouvard et Pécuchet Production déléguée Compagnie Jérôme Deschamps. Coproduction Specta Films C.E.P.E.C. / La Coursive, scène nationale de La Rochelle / Théâtre de Caen. La compagnie Jérôme Deschamps est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication. Photo © Armelle et Marc Enguerand.



franceculture.fr/
@Franceculture

A Toulon 97.1 FM

France
Culture
Le média
des créa-
tions,
des idées
et des
savoirs.

Théâtre,
danse,
cirque,
bd,
Littérature,
musique,
art
plastique,
cinéma.



L'esprit
d'ouver-
ture.

Au-delà de ses missions de création et de diffusion artistiques, le Liberté s'implique au quotidien sur son territoire proche pour écrire une histoire partagée avec vous, en proposant la pratique artistique comme outil d'insertion sociale et culturelle. Ainsi, l'équipe du Liberté missionne chaque saison des artistes pour construire avec les Toulonnais une aventure, un morceau du rêve collectif, faisant de l'apprentissage de la citoyenneté et du vivre-ensemble un enjeu incontournable de sa politique d'actions culturelles. Des grands projets participatifs sur toute une saison, des ateliers hebdomadaires destinés aux scolaires, la réalisation de courts-métrages avec les lycéens, des ateliers de pratique artistique destinés aux demandeurs d'asile, des formations pour les professeurs, des stages et master classes ouverts à tous avec les artistes de la saison, des visites du Théâtre, des moments de découverte des métiers, sont autant d'occasions de se rencontrer !

Courts-métrages en Liberté avec les collégiens et les lycéens

Le Liberté s'est engagé, via la réalisation de courts-métrages, dans un parcours de sensibilisation à la notion de respect de la dignité de chacun et de lutte contre toutes les formes de discriminations. Cette année, pour la quatrième édition de ce projet, le thème abordé sera le rapport des jeunes à l'argent, en lien avec le Théma Le Fric.

Les éditions précédentes :

2014/2015 *Des maux et des images* autour de la lutte contre le harcèlement à l'école et contre le cyber-harcèlement (parrain : Patrick Bruel).

2015/2016 *Ève n'a pas dit son dernier mot* autour de la notion de respect entre les filles et les garçons (marraine : Sophia Aram avec le soutien de Jacques Toubon, Défenseur des droits).

2016/2017 *Dignités* autour de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (parrain : Michel Boujenah avec le soutien de Gilles Clavreul, DILCRAH, Jacques Toubon, Défenseur des droits et Cyprien Fonvielle, directeur du Site-Mémorial du Camp des Milles).

Retrouvez ces courts-métrages sur notre chaîne YouTube.

Paroles d'enfants

Le Liberté s'engage pour les deux saisons prochaines dans un grand projet d'ateliers d'expression artistique aux disciplines diverses, à destination d'enfants de Toulon.

Les projets participatifs : donner la parole aux Toulonnais

Chaque saison, le Liberté missionne un ou des artistes pour créer une œuvre artistique dont le matériau de travail est le fruit d'ateliers menés avec des Toulonnais.

Retrouvez les projets d'actions culturelles sur le Blog des actions : www.theatre-liberte.fr/actions-blog

Ils nous soutiennent

Toutes ces propositions peuvent voir le jour grâce au soutien financier de la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur, de L'Acse – Préfecture du Var et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre de la Politique de la Ville, le FIPD – Préfecture du Var, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – Mission Justice / Culture, la Protection Judiciaire de la Jeunesse, Geneviève Levy, Député du Var, la DILCRAH et la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée via La culture vous transporte !

Le concours de la Banque Populaire Méditerranée permet la réalisation de vidéos dans le cadre du projet *Courts-métrages en Liberté*.

arte

www.arte.tv/coupsdecoeur

Le Liberté, lieu d'art et de culture ambitieux, défend au quotidien et par de nombreuses actions originales, une politique d'ouverture, de diversité, d'échanges et de dialogue. C'est une équipe qui chaque jour essaie de trouver des idées toujours au plus près des besoins du public pour lever des obstacles qui pourraient être d'ordre financiers, logistiques, pratiques...

Le billet suspendu

Partagez la culture pour 6,80€ *

1 billet suspendu acheté

= 1 place pour un inconnu

* Vous bénéficiez d'une réduction fiscale de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable. Le billet acheté 20€ revient alors à 6,80€.

La gratuité

De nombreuses manifestations sont en entrée libre : les expositions, les vernissages, les conférences, les tables rondes, les rencontres avec les artistes, les répétitions ouvertes, les visites, les projets artistiques participatifs...

Le covoiturage

Pratique, solidaire et écolo ! Le Liberté propose un espace de covoiturage gratuit sur son site internet www.theatre-liberte.fr

Les gardes d'enfants

Plusieurs fois par mois, l'équipe du Liberté anime un atelier artistique pour les enfants (à partir de 6 ans), pendant que leurs parents assistent à une représentation. Suivez le pictogramme !

L'accessibilité aux personnes handicapées



Suivez les pictogrammes !

Plus d'informations p.123

Les Mardis Liberté

Une formule spectacle + déjeuner, un mardi par mois, le tout pour 15€.

Les stages ouverts à tous

Des stages et master classes sont proposés tout au long de la saison, généralement sur un week-end, dirigés par des artistes de la saison (comédiens, metteurs en scène, chorégraphes...). Ces stages sont ouverts à tous, à un prix très abordable.

Hors les murs

Au mois de juin, une programmation festive de spectacles, de concerts et de cinéma en plein air, entièrement gratuite, sur les places du centre ancien de Toulon.

Les Labels

Le Liberté a obtenu, après seulement cinq ans d'existence, différents labels venus récompenser une très forte volonté d'ouvrir le lieu à tous les publics et à tous les artistes. Le Label Tourisme et Handicap, très rarement décerné aux structures culturelles (2014). Le Label Citoyen, décerné par la Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation (2016).

Directeurs

Charles Berling et **Pascale Boeglin-Rodier**

Administratrice **Sarah Behar**

Chef comptable et responsable paie

Laurence Duchatelet

Assistante de gestion **Élodie Sragota-Raphard**

Assistante administrative et comptable

Jennifer Leredde

Directeur technique **William Leclerc**

Assistante direction technique **Laetitia Mateos**

Chef habilleuse **Mirna Rossi**

Régisseur plateau **Stéphane Grand**

Régisseur son/vidéo **Claire Petit**

Régisseur lumière **Nirvan Rougeot**

Électricien **Zyed Hachani**

Responsable des programmations thématiques

Tiphaine Samson

Attachée de production Théma (en cours)

Administrateur de production, délégué

aux compagnies régionales **Benoît Olvier**

Chargée de production **Marie-Pierre Guiol**

Assistante de production **Marie-Laurence Faure**

Responsable des relations avec le public

Marion Barbet-Massin

Chargée de la médiation **Sophie Catala**

Chargée des relations avec le jeune public

Cécile Grillon

Chargée des relations avec le public

et des actions culturelles **Éloïse Mercier**

Accueil, billetterie et comité de lecture

Caroline Blanche

Accueil et billetterie **Allison Piat**

Responsable de la communication

et des relations avec la presse (en cours)

Chargé de la communication **Loïc Codou**

Responsable du mécénat et des relations

avec les entreprises **Joëlle Perrault**

Attachée aux relations entreprises

et chef accueil **Laurie Tregouët**

Et celles et ceux qui ont travaillé à nos côtés cette saison : À la 4^e Scène : **Vincent Bérenger**, **Aurélien Kirchner** et **Alice Perotti**

À l'administration et à la technique : **Alice Cointe**, **Julie Desnoue**, **Léa Glinkowski**, **Priscilla Ménard**, **Laurence Morin**, **Élodie Saint-Omer**, **Marie Scotto Di Perrotolo**, les techniciens intermittents du spectacle et l'équipe d'accueil

Les stagiaires : **Marina Lovalente** et **Solenn Moignet**

Service civique : **Mannaïg Le Vôt**

Les agents d'entretien et de sécurité TPM.

Les spectacles sont programmés sous réserve de changements qui seraient indépendants de notre volonté.

Coordination éditoriale **Betty Le Mellay** et **Loïc Codou**

Textes spectacles et interviews **Hervé Pons**

Illustration **Zosen** et **Mina Hamada**

Réalisation **Patrick Lindsay** et **Nicolas Aubert**

Licences d'entrepreneur de spectacles

1-1094146 ; 2-1094147 ; 3-1094148

Déclaration CNIL n°1504838

Partenaires institutionnels



Partenaires médias



Télérama'

Abonnez-vous
pour plus de culture(s)

Liez
connaissance(s)
avec
Télérama

Un magazine, un site,
des applis pour vivre
l'actualité culturelle

RÉSERVATIONS

Billetterie en ligne

www.theatre-liberte.fr

Au Liberté et par téléphone

Du mardi au samedi de 11h à 19h

Téléphone : 04 98 00 56 76

Email : reservation@theatreliberte.fr

Par courrier

Envoyez votre bulletin de réservation accompagné de votre règlement (chèque à l'ordre du Théâtre Liberté) en précisant vos coordonnées à :

Le Liberté, scène nationale de Toulon

Réservations - Grand Hôtel

Place de la Liberté – 83000 Toulon

Les billets peuvent être envoyés à domicile jusqu'à deux semaines avant le spectacle. Au-delà, ils sont à retirer au guichet. Les billets sont nominatifs et ne peuvent pas être remboursés.

Les billets peuvent être échangés pour un autre spectacle de la saison jusqu'à 48h avant la date du spectacle initialement choisi.

Modes de règlement acceptés

Cartes bancaires, chèques à l'ordre du

Théâtre Liberté, espèces.

Autres points de vente

Fnac, librairies Charlemagne et les points de vente habituels.

Si un spectacle est complet...

Inscrivez-vous sur la liste d'attente du spectacle qui vous intéresse : nous vous rappellerons si des places venaient à se libérer.

Le soir même

Tentez votre chance en vous présentant à nos guichets une heure avant la représentation.

VENIR AU LIBERTÉ

En covoiturage

Pratique, solidaire et écolo ! Le Liberté propose un espace de covoiturage gratuit sur son site internet www.theatre-liberte.fr

En voiture

Remise de 30% sur le stationnement dans les parkings Q-Park Liberté et Place d'Armes pour les abonnés du Liberté. À partir de 19h, ces parkings baissent leurs tarifs (0,20€ les 15 minutes).

En taxi

Afin de faciliter le retour après le spectacle, le Liberté se charge d'appeler votre taxi et attend avec vous jusqu'à l'arrivée du chauffeur.

En bus

Certaines lignes de bus circulent les vendredis et samedis soirs. L'arrêt Liberté se situe en face du Théâtre. Plus d'informations sur www.reseaumistral.com

En bateau

Les lignes de bateaux à destination des Sablettes à la Seyne-sur-Mer et de Saint-Mandrier-sur-Mer, au départ et à l'arrivée du port de Toulon, situé à 10 minutes à pied du Liberté, fonctionnent les vendredis et samedis soirs. Plus d'informations sur www.reseaumistral.com

En train

Le Liberté se situe à deux minutes à pied de la gare SNCF et de la gare routière de Toulon.

TARIFS ET ABONNEMENTS

Avec l'abonnement, bénéficiez de 30 à 50% de réduction sur vos billets toute l'année.

Tarif plein : 28€ / 22€*

Abonnement 3 spectacles : 20€ / 15€*
par spectacle en choisissant 1 spectacle dans chacun des groupes

Abonnement 6 spectacles : 17€ / 15€*
par spectacle en choisissant 2 spectacles dans chacun des groupes

Carnet Liberté : 14€ par spectacle en choisissant 10 spectacles et plus

Parent-Enfant : 17€ / 15€* + 8€ par spectacle en choisissant 3 spectacles et plus, pour les enfants de moins de 18 ans et leurs parents

Tarif préférentiel : 20€ / 16€* pour les groupes, les détenteurs de la carte Châteaувallon, PôleJeunePublic ou d'une carte famille nombreuse, les abonnés au RC Toulon ou d'une salle de spectacle labellisée Var en Scène

* Tarif par spectacle en salles Albert Camus / Fanny Ardant

Tarif réduit : 15€ pour les moins de 26 ans et les demandeurs d'emploi

Pass Jeune : 8€ par spectacle en choisissant 2 spectacles et plus, pour les moins de 26 ans

Tarif solidaire : 5€ pour les bénéficiaires des minima sociaux

TARIFS SPÉCIAUX

Réveillon du 31 décembre :

Formule A : 2 spectacles + une coupe de champagne + une repas = 60€ par adulte et 30€ pour les moins de 18 ans

Formule B : 1 spectacle + une coupe de champagne = 30€ par adulte et 15€ pour les moins de 18 ans

Birkin/Gainsbourg - Le Symphonique : de 5€ à 35€

Grand Corps Malade : de 5€ à 35€

Mardi Liberté : 15€ spectacle + déjeuner

Lectures : de 5€ à 12€

Cinéma : 4€

Conférences, tables rondes et expositions :
entrée libre

Gardes d'enfants : 2€ en réservant au plus tard une semaine avant le spectacle



Cinéma Pathé Toulon au cœur de Ville
www.cinemapathe.com

SCOLAIRES

Le Liberté propose des spectacles et des projections en temps scolaire et en soirée. Des dossiers d'accompagnement, des rencontres avec les artistes, des visites et des ateliers complètent ces propositions et viennent nourrir les parcours de spectateur des élèves.

Représentations en temps scolaire :

Braises jeudi 12 octobre à 14h30 (p.19)

e-passeur.com vendredi 13 octobre à 14h30 (p.17)

Hôtel Feydeau vendredi 19 janvier à 14h30 (p.55)

Le Mois de Marie vendredi 9 février à 14h30 (p.69)

À Vif mardi 13 février à 14h30 (p.73)

Le Petit Prince jeudi 22 février à 14h30 (p.77)

La Domination masculine jeudi 17 mai à 14h30 (p.103)

La DAAC de l'Académie de Nice et la DSDEN du Var accompagnent ces actions et missionnent Florence Fournier, enseignante du second degré, auprès de l'équipe du Liberté.

Mireille Vercellino, professeure chargée de mission cinéma, participe au projet Ouvrir son regard.

La Drac PACA soutient les projets d'éducation artistique et culturelle du Liberté.

ÉTUDIANTS, ÉLÈVES D'ÉCOLES D'ART ET DU CONSERVATOIRE

Profitez de places à 8€ avec le Pass Jeune ou en constituant des groupes.

Bon à savoir : le service Vie Étudiante de l'Université propose à ses étudiants des places à 1€.

Étudiants boursiers, bénéficiez du billet suspendu.

Cécile Grillon 04 98 07 01 11

cecile.grillon@theatreliberte.fr

COMITÉS D'ENTREPRISE, GROUPES D'AMIS ET ASSOCIATIONS

Devenez relais du Liberté et bénéficiez d'un accueil personnalisé, d'un tarif préférentiel et de visites privées.

Eloise Mercier 04 98 07 01 14

eloise.mercier@theatreliberte.fr

POUR OUVRIR LE THÉÂTRE AU PLUS GRAND NOMBRE

Persuadé que l'accès à la culture est un droit fondamental, le Liberté propose des parcours de découverte à destination des associations du champ social. Un tarif solidaire ou un billet suspendu est proposé à ces associations ainsi qu'aux personnes bénéficiaires des minima sociaux.

Sophie Catala 04 98 07 01 13

sophie.catala@theatreliberte.fr

Pour toutes les venues en groupe, des bus peuvent être mis à disposition par TPM dans le cadre du dispositif La culture vous transporte ! Renseignements auprès de Cécile Grillon.

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le Liberté permet aux spectateurs en situation de handicap d'assister aux représentations dans les meilleures conditions.



Spectateurs aveugles et malvoyants

Grâce au pictogramme, repérez les spectacles proposés en audiodescription, en partenariat avec Accès Culture.



Spectateurs sourds

Grâce au pictogramme, retrouvez les spectacles adaptés en LSF ou suivis d'une rencontre en LSF, en partenariat avec l'ASIP et Accès Culture.



Spectateurs malentendants

Le Liberté est équipé d'une boucle magnétique et de casques d'amplification sonore à demander à la billetterie.



Spectateurs à mobilité réduite

Les salles du Liberté sont accessibles. Renseignements auprès de la billetterie.

La Société Générale et Geneviève Levy, Député du Var soutiennent l'accessibilité au Liberté.

Marion Barbet-Massin 04 98 07 01 01

marion.barbet-massin@theatreliberte.fr



Stationnez sereinement au sein des 10 parkings de Toulon,
une offre adaptée à tous et des tarifs
préférentiels pour les abonnés du Liberté.
www.q-park-resa.fr

LA SALLE ALBERT CAMUS

Plus grande salle du Liberté baptisée Albert Camus en hommage au grand écrivain méditerranéen, elle peut accueillir des spectacles de théâtre, de danse, de cirque, des concerts, des conférences... Elle comprend 701 places.

LA SALLE FANNY ARDANT

Inauguré par Fanny Ardant lisant Marguerite Duras, ce petit théâtre de 165 m² est dédié aux répétitions et à l'accueil de spectacles de petite forme. Cette salle est aménagée avec des gradins démontables (jauge de 115 places) de manière à pouvoir l'utiliser dans différentes configurations.

LA SALLE DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

Avec ses 132 places, la salle Daniel Toscan du Plantier (du nom du célèbre producteur et promoteur du cinéma français) accueille des séances de cinéma et des conférences.

LE HALL

Bar du Liberté

L'équipe du Liberté vous accueille les jours de représentation, une heure avant le début du spectacle et après la représentation. Elle vous propose également une restauration légère. Produits locaux, bios, le Liberté est signataire de la Charte Var Équitable, dont l'objectif est de promouvoir dans le Var les principes et les produits du commerce équitable.

Espace librairie

Un espace librairie est ouvert les soirs de représentation. Vous pouvez y retrouver les textes des spectacles ainsi qu'une sélection d'ouvrages autour des Théma. En partenariat avec les librairies Charlemagne.

Espace détente

Le hall du Liberté est un espace d'exposition (photos, vidéos, installations...), d'information, de détente, ouvert à tous et en accès libre. Vous pouvez également faire une pause sur nos chaises longues installées à l'extérieur.

LA 4^e SCÈNE

Un programme innovant de production et de diffusion de vidéos, de films, de reportages, de photos sur le Liberté et son territoire. Elle permet au public de fréquenter le Liberté autrement, de découvrir les coulisses de la création, de participer à son activité bouillonnante, mais aussi de faire rayonner la création artistique au-delà de nos trois espaces scéniques, de démultiplier les portes d'entrée au Liberté et de décrocher les modes d'expression artistique, notamment à travers les réseaux sociaux. Grâce à la 4^e Scène, le Liberté s'exporte sur le web, se rendant ainsi accessible à tous. C'est une autre façon de venir au Liberté !

Au programme : **La Minute Liberté** qui par son ton décalé présente l'actualité du théâtre. **Au quotidien** vous emmène dans les coulisses et dans les loges pour vivre des moments privilégiés à travers des interviews ou des cartes blanches données aux artistes à qui nous confions une caméra pour nous faire partager leur regard et leurs impressions sur le Liberté. Suivez également les actions culturelles en milieu scolaire, les courts-métrages, les making-of... Si vous avez manqué une conférence, une table ronde ou un débat, la 4^e Scène vous offre une session de rattrapage avec ses **Replay**. Enfin, la 4^e Scène vous donne la parole ! Rendez-vous au bar du Liberté, notre Vidéomaton vous attend, prêt à recueillir vos témoignages, impressions, rires et larmes !

La 4^e Scène sur www.theatre-liberte.fr
Restons connectés #TLIB



Avec #TLIB, retrouvez vos photos Instagram sur notre site internet !

De septembre à juin, visitez le Liberté tous les premiers jeudis du mois à 12h30. Gratuit sur réservation (04 98 00 56 76).

Les entreprises associent désormais les préoccupations sociales et environnementales à leur activité commerciale et à leur politique de communication. Soutenir le Liberté et ses actions, c'est prendre part à des projets d'intérêt général qui participent au développement durable du territoire.

Votre don peut être financier, en nature ou de compétence. Il peut s'agir d'un soutien à l'activité globale du Liberté ou d'un don fléché sur un projet spécifique. La relation de mécénat est à inventer ensemble, en tenant compte de vos problématiques et de vos aspirations et en s'appuyant sur notre créativité. Votre don ouvre droit à des avantages, contreparties et collaborations et à une réduction de l'impôt sur les sociétés égale à 60% des sommes versées, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires.

Nous remercions les entreprises mécènes engagées durablement aux côtés du Liberté :



Nous remercions également les entreprises et fondations qui soutiennent les projets artistiques socioéducatifs (cf. p.115) et celles qui se sont engagées par un soutien en nature.

Le Liberté a l'ambition de défendre un projet pluridisciplinaire d'envergure internationale, tourné vers la Méditerranée. Sponsoriser ses événements, c'est une façon de communiquer autrement à travers un large spectre et à destination d'un public cible. La tournée d'une création, les Théma, le lancement des saisons, le Liberté hors les murs sont autant d'occasions d'être associé à la communication papier ou numérique du Liberté.

Organisez vos opérations de relations publiques au Liberté

Ce lieu offre un cadre idéal pour les opérations de communication, aussi bien autour d'un spectacle qu'en dehors des représentations.

Autour d'un spectacle

Inviter vos collaborateurs ou clients en profitant de l'offre de soirée à destination des entreprises comprenant :

- un accueil personnalisé aux couleurs de votre entreprise
- une coupe de champagne avant le spectacle
- un spectacle avec des places groupées et l'assurance d'un excellent placement

Tarif : 50 € par personne

D'autres formules avec cocktails dînatoires en présence des équipes artistiques sont proposées.

Autour d'une opération exceptionnelle

Vous pouvez également profiter de l'équipement contemporain et du savoir-faire d'une équipe professionnelle pour organiser vos opérations de communication ou de relations publiques dans ce magnifique édifice du centre-ville.

Avec trois salles aux fonctionnalités modulables, un hall traversant qui peut accueillir un cocktail et la possibilité de privatiser l'extérieur, vos manifestations de toutes tailles bénéficieront à la fois de la modularité, de la connectivité et de la beauté du lieu.

Nous remercions les **entreprises partenaires de la saison** : BNP Paribas, Bière de la rade, Domaine Lolicé, Galeries Lafayette, Grand Hôtel Dauphiné, Grand Hôtel de la gare, Holiday Inn, Hôtels Toulon Bord de Mer, JC Decaux, Les îles Paul Ricard, Les Paniers Davoine, Librairie Charlemagne, Pernod-Ricard, Printemps Toulon, QPark, Rugby Club Toulonnais.

Nous remercions les **réseaux et groupements d'entreprises** avec lesquels nous avons noué un partenariat : Association Française des Fundraisers, Chambre de commerce et d'Industrie du Var, Fondation Agir Contre l'exclusion Var, Vitrites de Toulon, Office du Commerce et de l'Artisanat de Toulon, Union Patronale du Var.

Lolice

DOMAINE LOLICE

Le juste équilibre fait la base du succès



**Des vins Côtes de Provence issus de l'agriculture biologique,
produits d'un terroir varois typique, à découvrir au bar du Liberté...**

lolice.fr

			ABONNEMENT		
			3 spectacles	6 spectacles	Carnet Liberté
			1 par groupe	2 par groupe	10 et +
GROUPE 1	Logiquimperturbabledufou p.13	o jeu 28 o ven 29 o sam 30 sept o dim 1 ^{er} oct	20 x __	17 x __	14 x __
	Vous n'aurez pas ma haine p.25	o mer 8 o jeu 9 o ven 10 o sam 11 nov	15 x __	15 x __	14 x __
	Fête du Livre du Var / Lettre à Nour p.31	o ven 17 nov	10 x __	10 x __	9 x __
	Slava's Snowshow p.35	o mer 29 o jeu 30 nov o ven 1 ^{er} o sam 2 15h o sam 2 19h o dim 3 15h o dim 3 déc 19h	20 x __	17 x __	14 x __
	Birkin / Gainsbourg - Le Symphonique p.43	o jeu 14 déc	25 x __	22 x __	19 x __
	Soirée du 31 décembre : Cocorico + Fair-Play p.49	o dim 31 déc	60 x __	60 x __	60 x __
	Claudia Tagbo p.51	o sam 13 janv	20 x __	17 x __	14 x __
	Hôtel Feydeau p.55	o mer 17 o jeu 18 janv	20 x __	17 x __	14 x __
	Wonderful one p.65	o sam 3 fév	20 x __	17 x __	14 x __
	Scènes de la vie conjugale p.75	o ven 16 o sam 17 16h o sam 17 20h30 o dim 18 fév	20 x __	17 x __	14 x __
Festen p.81	o jeu 15 o ven 16 mars	20 x __	17 x __	14 x __	
Couple p.99	o sam 14 o dim 15 avril	15 x __	15 x __	14 x __	
Bouvard et Pécuchet p.109	o mar 29 o mer 30 mai	20 x __	17 x __	14 x __	
GROUPE 2	Ça va ? p.15	o ven 6 o sam 7 oct	20 x __	17 x __	14 x __
	e-passeur.com p.17	o jeu 12 o ven 13 o sam 14 oct	15 x __	15 x __	14 x __
	Dans la solitude des champs de coton p.23	o jeu 2 nov	20 x __	17 x __	14 x __
	Fête du Livre du Var / Poèmes de Marie-Laure de Noailles p.31	o sam 18 nov	10 x __	10 x __	9 x __
	Clouée au sol p.33	o mar 21 o mer 22 nov	15 x __	15 x __	14 x __
	Au But p.39	o mer 6 o jeu 7 o ven 8 o sam 9 déc	15 x __	15 x __	14 x __
	La Fuite ! p.47	o jeu 21 o ven 22 déc	20 x __	17 x __	14 x __
	Cocorico p.49	o dim 31 déc	30 x __	30 x __	30 x __
	Ceux qui errent ne se trompent pas p.57	o mar 23 janv	20 x __	17 x __	14 x __
	L'Imitateur et Le Mois de Marie p.69	o jeu 8 o ven 9 fév	15 x __	15 x __	14 x __
	Grand Corps Malade p.71	o ven 9 fév	25 x __	22 x __	19 x __
	À Vif p.73	o mar 13 fév	20 x __	17 x __	14 x __
	Je ne veux rien (sauf le ballon) p.79	o jeu 8 o ven 9 mars	20 x __	17 x __	14 x __
	Unwanted p.85	o ven 23 mars	20 x __	17 x __	14 x __
	La Femme à l'orchestre p.89	o ven 30 mars	15 x __	15 x __	14 x __
Des Roses et du Jasmin p.97	o ven 13 o sam 14 avril	20 x __	17 x __	14 x __	
Adieu, Ferdinand ! p.101	o ven 20 avril	20 x __	17 x __	14 x __	
La Domination masculine p.103	o mer 16 o jeu 17 mai	15 x __	15 x __	14 x __	
Tamer Abu Ghazaleh p.107	o sam 26 mai	15 x __	15 x __	14 x __	
GROUPE 3	Braises p.19	o jeu 12 oct	20 x __	17 x __	14 x __
	Zoom p.21	o mer 18 o jeu 19 oct	15 x __	15 x __	14 x __
	La Passion de Jeanne d'Arc p.26	o ven 10 nov	15 x __	15 x __	14 x __
	L'Atome p.29	o jeu 16 nov	15 x __	15 x __	14 x __
	Tableau d'une exécution p.41	o sam 9 déc	20 x __	17 x __	14 x __
	L'Autre Proust p.45	o mar 19 o mer 20 o jeu 21 déc	15 x __	15 x __	14 x __
	Fair-Play p.49	o dim 31 déc	30 x __	30 x __	30 x __
	L'Empire p.53	o mar 16 o mer 17 o jeu 18 o ven 19 janv	15 x __	15 x __	14 x __
	Vertiges p.59	o sam 27 janv	20 x __	17 x __	14 x __
	Ponce Pilate p.63	o jeu 1 ^{er} o ven 2 o sam 3 fév	15 x __	15 x __	14 x __
	Illiade p.67	o mar 6 fév	20 x __	17 x __	14 x __
	Le Petit Prince p.77	o jeu 22 fév	20 x __	17 x __	14 x __
	Un faux pas dans la vie d'Emma Picard p.83	o jeu 22 mars	15 x __	15 x __	14 x __
	Nénesse p.87	o jeu 29 o ven 30 mars	20 x __	17 x __	14 x __
	PacifikMeltingPot p.93	o mar 3 avril	20 x __	17 x __	14 x __
	Verso Medea p.95	o ven 6 o sam 7 avril	20 x __	17 x __	14 x __
	Le Bac 68 p.101	o jeu 19 avril	20 x __	17 x __	14 x __
Nous sommes repus mais pas repentis p.105	o ven 25 mai	20 x __	17 x __	14 x __	

BULLETIN D'ADHÉSION

PRENEZ PART À L'AVENTURE DU LIBERTÉ, FAITES UN DON !

Engagez-vous à nos côtés en faveur de la création artistique, de l'accessibilité pour tous les publics, d'une programmation favorisant le dialogue interculturel et intergénérationnel. Participez au développement d'une structure qui a l'ambition de contribuer au rayonnement du territoire.

Joëlle Perrault : 04 98 07 01 15 / joelle.perrault@theatreliberte.fr

JE SOUHAITE FAIRE UN DON

- 50€ (coût réel : 17€*)
- 100€ (coût réel : 34€*)
- 150€ (coût réel : 51€*)
- Autre

Pour vous remercier, votre nom sera mentionné sur le site internet et vous recevrez des invitations à de nombreux événements organisés par le Liberté.

JE SOUHAITE OFFRIR UN BILLET SUSPENDU

Je souhaite offrir billet(s) suspendu(s) d'une valeur de 20€ l'unité (coût réel : 6,80€*) pour permettre à une personne éloignée de la culture de voir un spectacle.

JE SOUHAITE ADHÉRER AU CERCLE DES MÉCÈNES LIBERTÉ ET DEVENIR :

Membre Actif

Solo : 200€ (coût réel : 68€*)
Duo : 300€ (coût réel : 102€*)

Interlocuteur dédié et priorité d'information sur les manifestations du Théâtre | Visibilité sur la brochure de saison | Rencontres régulières avec les artistes | Visites du Théâtre, des coulisses et des loges | Invitations à des événements privilégiés comme les cocktails de première des créations

Membre Bienfaiteur

Solo : 500€ (coût réel : 170€*)
Duo : 700€ (coût réel : 238€*)

Interlocuteur dédié et priorité d'information sur les manifestations du Théâtre | Visibilité sur la brochure de saison | Rencontres régulières avec les artistes | Visites du Théâtre, des coulisses et des loges | Suivi des étapes d'une création : répétitions, places sur les premières représentations, invitations lors de la tournée des spectacles...

COORDONNÉES

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Pays : Téléphone :
Courriel :
Si duo, Nom Prénom :
Montant total du don : €

Modalités du don :

- Je joins un chèque
- Je fais un virement
- Je règle par carte
- Je règle en espèces
- Autre

Remerciements :

- Garder l'anonymat
- Figurer parmi les donateurs
- Dédier ce don à

Date et signature :

SALLE ALBERT CAMUS

Z	31	29	27	25	23	21	19	17	15	13	Z	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	Z	14	16	18	20	22	24	26	28	30	32	Z		
Y	33	31	29	27	25	23	21	Y	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	Y	22	24	26	28	30	32	34	Y		
X	41	39	37	35	33	31	29	X	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	X	22	24	26	28	30	32	34	X		
W	37	35	33	31	29	27	25	23	21	W	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	W	22	24	26	28	30	32	34	W

V	31	29	27	25	23	21	V	V	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	V	V	22	24	26	28	30	32	V		
U	29	27	25	23	21	19	U	U	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	U	U	20	22	24	26	28	30	U
T	29	27	25	23	21	19	T	T	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	T	T	20	22	24	26	28	30	T
S	29	27	25	23	21	19	S	S	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	S	S	20	22	24	26	28	30	S
R	29	27	25	23	21	19	R	R	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	R	R	20	22	24	26	28	30	R
Q	29	27	25	23	21	19	Q	Q	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	Q	Q	20	22	24	26	28	30	Q
P	29	27	25	23	21	P	P	P	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	P	P	22	24	26	28	30	P	
O	29	27	25	23	21	O	O	O	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	O	O	22	24	26	28	30	O	
N	29	27	25	23	21	N	N	N	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	N	N	22	24	26	28	30	N	
M	17	15	13	11	9	M	M	M	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	M	M	22	24	26	28	30	M	
L	17	15	13	11	9	L	L	L	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	L	L	22	24	26	28	30	L	
K	17	15	13	11	9	K	K	K	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	K	K	22	24	26	28	30	K	
J	17	15	13	11	9	J	J	J	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	J	J	22	24	26	28	30	J	
I	17	15	13	11	9	I	I	I	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	I	I	22	24	26	28	30	I	
H	17	15	13	11	9	H	H	H	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	H	H	22	24	26	28	30	H	
G	17	15	13	11	9	G	G	G	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	G	G	22	24	26	28	30	G	
F	17	15	13	11	9	F	F	F	17	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	F	F	22	24	26	28	30	F	
E	15	13	11	9	E	E	E	E	15	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	E	E	20	22	24	26	28	30	E	
D	23	21	19	D	D	D	D	D	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	D	D	20	22	24	26	28	30	D	
C	21	19	17	C	C	C	C	C	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	C	C	16	18	20	22	24	26	C	
B	19	17	15	B	B	B	B	B	13	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	B	B	14	16	18	20	22	24	B	
A	11	9	7	5	3	1	A	A	11	9	7	5	3	1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	A	A	16	18	20	22	24	26	28	30	A

129	127
125	123
121	119
117	115
113	111
109	107
105	103
101	

128	130
124	126
120	122
116	118
112	114
108	110
104	106
102	

SCENE

